

# ODÉON

THÉÂTRE  
DE L'EUROPE

direction  
Stéphane Braunschweig

2024  
saison

## Saison 2024 / 2025

26 septembre – 6 octobre / Odéon 6°

### Dämon

El funeral de Bergman

un spectacle d'Angélica Liddell

en espagnol, français, suédois, surtitré en français

11 janvier – 7 février / Odéon 6°

### Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich

de Bertolt Brecht

mise en scène Julie Duclos

10 – 18 octobre / Berthier 17°

### Parallax

texte de Kata Wéber

mise en scène Kornél Mundruczó /

Proton Theatre

en hongrois, surtitré en français

1<sup>er</sup> – 16 mars / Odéon 6°

### L'Esthétique de la résistance

d'après le roman de Peter Weiss

mise en scène Sylvain Creuzevault

7 novembre – 22 décembre / Odéon 6°

### La Mouette

d'Anton Tchekhov

mise en scène Stéphane Braunschweig

création

21 mars – 13 avril / Berthier 17°

### L'Amante anglaise

de Marguerite Duras

mise en scène Émilie Charriot

8 – 16 novembre / Berthier 17°

### La Vegetariana

d'après le roman d'Han Kang

mise en scène Daria Deflorian

en italien, surtitré en français

26 mars – 11 avril / Odéon 6°

### Absalon, Absalon!

d'après le roman de William Faulkner

mise en scène Séverine Chavrier

29 novembre – 20 décembre / Berthier 17°

### Les Forces vives

d'après Simone de Beauvoir

conception, mise en scène Camille Dagen

en collaboration avec Emma Depoid

2 – 23 mai / Berthier 17°

### Léviathan

texte de Guillaume Poix

en collaboration avec Lorraine de Sagazan

mise en scène Lorraine de Sagazan

9 janvier – 6 février / Berthier 17°

### Lacrima

texte et mise en scène

Caroline Guiela Nguyen

en français, tamoul, anglais, langue des signes, surtitré

6 mai – 13 juin / Odéon 6°

### L'Hôtel du Libre-Échange

de Georges Feydeau

mise en scène Stanislas Nordey

Saison 2024 / 2025

## Odéon-Théâtre de l'Europe

---

pages 2 – 5

### Éditorial

pages 6 – 45

### Les spectacles

pages 46 – 49

### Le théâtre de l'Europe / A European theatre

Tournées / Tours

Mitos21 et Prospero

Surtitrages / Surtitling

pages 50 – 57

### Nos actions, nos missions

Partager

Éducation artistique et culturelle

Accessibilité

Responsabilité sociétale des organisations

pages 58 – 61

### Soutenir l'Odéon

Particuliers

Entreprises

pages 64 – 72

### Infos pratiques

S'abonner

Acheter à l'unité

Venir en groupe

Bons plans

Dates d'ouverture des ventes à l'unité

Nos services

Salles et accès

### Calendrier

---

La saison 24-25 sera ma dernière comme directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe. J'ai en effet décidé de ne pas briguer de troisième mandat et de quitter mes fonctions cet été pour me consacrer – après avoir dirigé pendant près de trente années un centre dramatique et trois théâtres nationaux – à mon seul travail de metteur en scène.

En 9 saisons, je crois pouvoir dire que le visage de l'Odéon a changé. 70 % des metteurs et metteuses en scène que nous avons invités n'y avaient jamais présenté de spectacle, parmi eux de nombreux trentenaires, et la moitié de ces artistes auront été des femmes.

Sur les 25 artistes étrangers, pas moins de 19 nouveaux visages. Aux noms bien connus de Krystian Lupa, Thomas Ostermeier, Ivo van Hove, Angélica Liddell, Deborah Warner et Katie Mitchell, se sont ajoutés celui de Simon McBurney et ceux de toute une nouvelle génération, celle de Simon Stone, Alexander Zeldin, Timofei Kouliabine, Łukasz Twardowski, Christiane Jatahy, Daria Deflorian, Anne-Cécile Vandalem ou Susanne Kennedy.

Et côté français : Caroline Guiela Nguyen, Cécile Pauthé, Julie Deliquet, Julie Duclos, Tiphaine Raffier, Marion Siéfert, Rébecca Chaillon, Aurore Fattier, Noémie Ksicova, Christophe Honoré, Stanislas Nordey, Guillaume Vincent, Cyril Teste, pour n'en citer que quelques-uns...

Nous avons eu aussi à cœur d'accompagner beaucoup de ces artistes dans la durée, parce que la mise en scène est un art en perpétuelle évolution et qui s'apprécie de spectacle en spectacle. Ce fut naturellement le cas de nos 5 artistes associés – Christiane Jatahy, Simon Stone, Alexander Zeldin, Caroline Guiela Nguyen et Sylvain Creuzevault – qui ont signé 22 des 107 nouveaux titres que nous avons programmés, mais également de Cécile Pauthé, Julie Duclos, Daria Deflorian, Anne-Cécile Vandalem, Krystian Lupa, Julien Gosselin et Jean-François Sivadier, tous présents à 3 ou 4 reprises.

En produisant ou en coproduisant la plupart des spectacles présentés, et en donnant une forte visibilité à des artistes encore en devenir, l'Odéon-Théâtre de l'Europe a joué ces dernières années un rôle moteur dans le paysage théâtral français et européen, et a rempli sa mission d'un grand théâtre d'art et de création.

En étant attentif à la présence de la diversité dans les distributions, nous avons aussi contribué à faire évoluer l'image du théâtre, sa capacité à accueillir ceux qui peuvent s'en sentir exclus, et son public.

Si on ajoute à cela notre politique d'ouverture et d'accessibilité (avant-premières à moitié prix, places offertes pour les jeunes tous les jeudis, création d'une seconde catégorie de places aux Ateliers Berthier, audiodescriptions et surtitrages anglais et français réguliers), et toutes les actions d'éducation artistique menées au fil des saisons, on peut dire sans nul doute que ce public a été rajeuni et diversifié.

Vous avez été très nombreux à manifester votre curiosité pour la nouveauté et à plébisciter notre programmation, avec une fréquentation payante de près de 85 % en moyenne par saison. Je veux, ici, vous remercier très chaleureusement de votre fidélité et de votre soutien, et remercier également les donateurs du Cercle de l'Odéon, essentiels pour que le théâtre de l'Europe puisse encore avoir les moyens de ses ambitions.

La saison qui vient suit la ligne des précédentes. Avec 8 metteuses en scène pour 12 spectacles, elle affirme plus que jamais la présence des femmes à l'Odéon et dans le théâtre français. Avec 4 nouveaux artistes, elle continue de s'inscrire sous le signe de la découverte et du renouvellement.

On y retrouve de grands auteurs de théâtre (Tchekhov, Feydeau, Brecht, Duras), l'appétence de la scène actuelle pour la littérature (William Faulkner, Simone de Beauvoir, Han Kang), et des écritures contemporaines, textuelles et scéniques.

Elle est, comme toujours, porteuse de thématiques, de questions et d'inquiétudes qui traversent notre époque tourmentée.

Dans *La Mouette* de Tchekhov, que je mets en scène pour la seconde fois, un jeune dramaturge de vingt ans propose sa vision de la fin du monde en une brève pièce futuriste et provocatrice, et tente – tel un nouvel Hamlet – d'ouvrir les yeux de son entourage. La destruction de la planète et la difficulté des hommes à admettre leur propre destructivité sont au cœur de l'œuvre visionnaire de Tchekhov qui questionne toujours en même temps notre aspiration au bonheur et le sens du théâtre.

L'anxiété écologique sourd également du roman de la sud-coréenne Han Kang, *La Végétarienne*, où une jeune femme décide, suite à un cauchemar sanglant, de ne plus manger de viande. Daria Deflorian, si singulière figure du théâtre italien, s'est passionnée pour ce roman qui met en scène des existences fragiles dans une société ultra-normée.

Avec *Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich*, Julie Duclos fait revivre le regard acéré de Bertolt Brecht sur les transformations de la vie quotidienne dans l'Allemagne nazie des années 30, tandis que Sylvain Creuzevault s'inspire du livre-fleuve de Peter Weiss, *L'Esthétique de la résistance*, pour raconter la résistance allemande et la lutte antifasciste, d'un point de vue à la fois politique et artistique. Le metteur en scène a conçu ce spectacle comme l'envers d'*Edelweiss [France Fascisme]*, qui traitait la saison dernière de la collaboration française. À travers Brecht et Weiss, un passage par les années les plus sombres de notre histoire européenne pour mieux regarder notre présent, hanté par la tentation nationaliste et xénophobe.

De ces années noires il est aussi indirectement question dans *Parallax*, le spectacle conçu par le metteur en scène hongrois Kornél Mundruczó et sa dramaturge Kata Wéber, et qui s'interroge sur la possibilité d'échapper à nos identités assignées, religieuses ou sexuelles, dans la Hongrie de Viktor Orbán.

Et est-ce pure coïncidence si le roman de Faulkner que Séverine Chavrier adapte pour la scène date de 1936 ?... *Absalon, Absalon!* remonte le temps pour nous plonger dans ce Sud américain quasi mythologique d'avant la guerre de Sécession, dans cette Amérique qui rêve d'ascension sociale tout en massacrant les natifs et en esclavagisant les noirs...

Le théâtre jette des ponts entre les époques, mais aussi entre des pays dans un même présent. Ainsi la nouvelle fiction chorale de Caroline Guiela Nguyen, *Lacrima*, qui suit la fabrication d'une robe de mariée haute couture entre Londres, Paris, Alençon et Mumbai en Inde, et s'immisce dans la vie des travailleurs de l'ombre, dentellières ou brodeurs ayant hérité d'un savoir-faire unique, ceux dont on ne parle jamais mais sans qui le monde du luxe ne saurait exister.

Le théâtre peut être aussi le lieu d'un dialogue entre des artistes d'aujourd'hui et de grandes figures artistiques d'hier. Dans *Les Forces vives*, Camille Dagen et sa compagnie Animal Architecte s'intéressent à la vie de Simone de Beauvoir, non pour la raconter à la manière d'un biopic, mais pour explorer la façon dont elle est devenue l'autrice de sa propre existence. Dans *Dämon El funeral de Bergman*, Angélica Liddell s'inspire du texte qu'Ingmar Bergman avait écrit pour organiser ses funérailles et met en miroir ses propres "démons" avec ceux du grand cinéaste. Écrire sa vie, écrire sa mort... et dans les deux spectacles, la hantise de la vieillesse plus que la peur de la mort.

Depuis la tragédie grecque, le théâtre a été le lieu d'un questionnement sur le crime et la justice. Depuis le *Woyzeck* de Büchner en 1835, le théâtre s'est emparé d'affaires criminelles réelles pour en donner une lecture qui excède la logique froide de l'acte et de la punition. On connaît la fascination de Marguerite Duras pour les faits divers criminels : en mettant en scène son *Amante anglaise*, Émilie Charriot nous place devant le mystère d'une femme ayant avoué un meurtre horrible. Tandis que dans *Léviathan*, un spectacle de fiction inspiré d'histoires vraies, Lorraine de Sagazan s'interroge, avec le dramaturge Guillaume Poix, sur l'état actuel de la justice institutionnelle, la logique de la punition, la pertinence de la prison et la possibilité d'une justice alternative.

Tous ces spectacles ont en commun de tenter de poser un regard inquiet et lucide sur le monde comme il va, mais ils partagent aussi l'ambition de le faire par les moyens du théâtre : par l'engagement profond des interprètes qui mettent leur humanité à vif, par la force de l'imaginaire qui peut cristalliser les questions les plus aigües de notre temps dans des situations emblématiques ou des images sidérantes, et par le plaisir jubilatoire du jeu. Nul doute que ce plaisir, nous le goûterons encore avec *L'Hôtel du Libre-Échange* de Feydeau monté par Stanislas Nordey et qui achèvera dans la joie cette saison.

Je veux remercier ici toutes les équipes de l'Odéon qui m'ont accompagné tout au long de ces neuf saisons, qui ont soutenu et mis en œuvre mon projet artistique, et tout particulièrement Didier Juillard, directeur de la programmation, grâce à qui nous avons découvert tant d'artistes et à qui vous devez tant de bonheurs de spectateur.

Les deux salles complémentaires du Théâtre de l'Europe, le Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup> et les Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>, auront été pour le metteur en scène et le scénographe que je suis des lieux particulièrement inspirants : de Tennessee Williams à Tchekhov en passant par Shakespeare, Molière, Racine, Pirandello et Arne Lygre, j'ai pu approfondir un dialogue avec des auteurs qui me sont essentiels, parce qu'ils cherchent à cerner l'humain dans toute sa complexité, donnent aux acteurs matière à se sublimer, et ce faisant éclairent notre réalité.

J'espère que ces lieux seront tout aussi inspirants pour la personne qui me succédera, et je lui adresse pour finir mes plus sincères vœux de succès.

Ici ou là, à bientôt...

# Dämon

## El funeral de Bergman

un spectacle d'**Angélica Liddell**

en espagnol, français, suédois, surtitré en français

certaines scènes sont susceptibles  
de heurter la sensibilité du public

**26 septembre –  
6 octobre**

durée estimée 2h

**Odéon 6<sup>e</sup>**



avec

**David Abad**

**Ahimsa**

**Yuri Ananiev**

**Nicolas Chevallier**

**Guillaume Costanza**

**Elin Klinga**

**Angélica Liddell**

**Borja López**

**Sindo Puche**

**Daniel Richard**

et la participation de  
comédiens du théâtre  
Dramaten – Stockholm

scénographie, costumes

**Angélica Liddell**

lumière

**Mark Van Denesse**

son

**Antonio Navarro**

assistanat à la mise en scène

**Borja López**

production Atra Bilis / Iaquinandi SL

coproduction Festival d'Avignon, Odéon-  
Théâtre de l'Europe, Teatros del Canal –  
Madrid, Théâtre de Liège, Théâtre  
dramatique royal – Dramaten / Stockholm,  
Grec – Festival de Barcelone

coproduction internationale Prospero –  
Extended Theatre\*

remerciement The Ingmar Bergman  
Foundation

\* Prospero – Extended Theatre est un  
projet cofinancé par le programme Europe  
créative de l'Union européenne (voir p. 48)



création au  
festival d'Avignon 2024

**“L'art est libre, éhonté, irresponsable.”**

Ingmar Bergman, *Images*

Depuis maintenant une quinzaine d'années, Angélica Liddell secoue les scènes européennes par sa radicalité et la puissance de ses images polysémiques, incandescentes, provocatrices. Après avoir noué l'érotique et le sacré dans *Liebestod* en 2022, la performeuse, autrice et metteuse en scène espagnole revient à l'Odéon avec *Dämon El funeral de Bergman*, second volet d'un cycle consacré à l'approche de la mort. Comme à son habitude, elle s'y prend par les tripes, et se tourne vers une figure qui l'accompagne depuis toujours, Ingmar Bergman. Après avoir vu l'enterrement de Jean-Paul II à la télévision, le cinéaste suédois, disparu en 2007, a soigneusement mis en scène son départ.

Cercueil, vêtements, musique : tout était consigné par écrit à l'attention de ses proches. Aucun discours ni sentimentalisme n'était autorisé.

Avant de mourir, il avait en sus établi la liste de ses “démons” : celui de la peur, de la colère, de la paresse, du contrôle, du ressentiment... À partir de là, dans ce spectacle qui n'est pas un hommage à Bergman, mais plutôt la “reconnaissance de son fantôme”, Angélica Liddell organise le défilé de ses démons intimes, nous invite à nous confronter à notre propre devenir, et fait de la scène une force cathartique pour conjurer l'effroi devant l'inconcevable. Vieillir est une tâche ardue, dit-elle, paraphrasant Schopenhauer. Puisse le théâtre nous y aider.

**Angélica Liddell** fonde en 1993 sa compagnie Atra Bilis (“bile noire” en latin). C'est à Avignon, en 2010, qu'elle se fait connaître en France par *El Año de Ricardo* et *La Casa de la fuerza*, reprise en 2012 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, où elle revient avec *Todo el cielo sobre la tierra* (*Le Syndrome de Wendy*) en 2013, *You Are My Destiny* (*Lo stupro di Lucrezia*) en 2014 et *Primera carta de San Pablo a los Corintios* en 2015. Après *Que ferai-je, moi, de cette épée ?* au Festival d'Avignon 2016, elle présente à La Colline-théâtre national *The Scarlet Letter* en 2019, et en 2020 un diptyque consacré au deuil de ses parents, *Una costilla sobre la mesa : Padre & Madre*. En 2022, elle joue à l'Odéon *Liebestod*, inspiré par la figure du torero Juan Belmonte. Son œuvre théâtrale est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

# Parallax

texte de **Kata Wéber**

mise en scène

**Kornél Mundruczó / Proton Theatre**

en hongrois, surtitré en français

certaines scènes sont susceptibles  
de heurter la sensibilité du public

de et avec

**Soma Boronkay**  
**Emőke Kiss-Végh**  
**Erik Major**  
**Csaba Molnár**  
**Lili Monori**  
**Roland Rába**  
**Sándor Zsótér**

dramaturgie

**Soma Boronkay**

**Stefanie Carp**

scénographie

**Monika Pormale**

costumes

**Melinda Domán**

lumière

**András Éltető**

musique

**Asher Goldschmidt**

chorégraphie

**Csaba Molnár**

collaboration artistique

**Dóra Büki**

assistant à la mise en scène

**Soma Boronkay**

**10 – 18 octobre**

durée estimée 2h

**Berthier 17<sup>e</sup>**



production Proton Theatre – Budapest

coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe,  
Wiener Festwochen – Freie Republik  
Vienne, Comédie de Genève, Piccolo Teatro  
di Milano – Teatro d'Europa (Milan),  
HAU Hebbel am Ufer – Berlin, Festival  
d'Athènes-Épidaure, Festival d'Automne  
à Paris, Maillon – Théâtre de Strasbourg /  
scène européenne, International Summer  
Festival Kampnagel – Hambourg, Centre  
dramatique national d'Orléans – Centre-Val  
de Loire, La Bâtie – Festival de Genève

avec le soutien de Számlázz.hu, Minorities  
Talents&Casting, Danubius Hotels

avec le soutien du  
Cercle Giorgio Strehler

en coréalisation avec le

**Festival d'  
Automne**

création en mai 2024

“Je ne veux pas être une survivante.  
Je veux vivre.”

Metteur en scène et cinéaste internationalement reconnu, Kornél Mundruczó a fondé en Hongrie la compagnie indépendante Proton Theatre, avec laquelle il présente des créations d'une théâtralité puissante et originale. S'inspirant parfois de romans (tels *Disgrâce* de J. M. Coetzee) ou de films, il construit au fil de répétitions, avec les acteurs et actrices de la compagnie, ainsi qu'avec l'écrivaine Kata Wéber – également sa scénariste au cinéma –, des spectacles presque expressionnistes. Les histoires qu'ils racontent, souvent dérangementes, fouillent la réalité sous tous ses aspects : celle des êtres, dans leurs quêtes intimes, leurs contradictions, et en même temps celle des mondes historiques, politiques, dans lesquels ils se débattent pour exister. Trois personnages sont au centre de *Parallax* – un terme qui désigne l'effet du changement de point de vue sur la perception. Ces trois visages d'une même histoire sont, à Budapest, une vieille dame juive, qui refuse de recevoir de l'actuel gouvernement hongrois une médaille de rescapée des camps ; à Berlin, sa fille, qui a choisi l'exil, et a besoin au contraire de prouver son identité juive pour bénéficier de l'attention qui y est prêtée en Allemagne, et inscrire son fils dans une bonne école ; et enfin ce fils, un jeune homme homosexuel qui a rencontré la violence d'autres discriminations, et qui ne s'intéresse qu'à son identité gay. Comment une identité est-elle à la fois un fardeau et un privilège ? À travers des confrontations générationnelles tendues, où l'intégrité de chacun est en jeu, *Parallax* sonde un paradoxe constitutif de notre époque.

Diplômé de l'École supérieure d'art dramatique et cinématographique de Budapest en 2004, **Kornél Mundruczó** acquiert rapidement une reconnaissance internationale comme réalisateur. *Pleasant Days* (2002) reçoit le Léopard d'argent à Locarno ; *Delta* (2008), *Tender Son: The Frankenstein Project* (2010), *La Lune de Jupiter* (2017), *Évolution* (2021) sont présentés au Festival de Cannes ; *White God* (2014) est primé dans la section “Un certain regard”.

Parallèlement, il travaille depuis 2003 pour le théâtre et l'opéra, notamment avec le Proton Theatre qu'il a fondé en 2009 avec Dóra Büki, pour préserver une liberté artistique maximale, et produire des spectacles indépendants, souvent dans un cadre international. En France, il a présenté *Hard to be a god* au Festival Novart de Bordeaux en 2010 et à la Filature de Mulhouse en 2011, *Disgrâce* d'après J. M. Coetzee au Festival d'Avignon 2012, et *Imitation of Life*, de Kata Wéber, à la MC93 en 2018. Il a également signé des productions en Allemagne, en Pologne, en Suisse et en Belgique.

Après une carrière d'actrice, **Kata Wéber** se consacre à l'écriture de scénarios et pièces de théâtre. Elle travaille régulièrement en duo avec Kornél Mundruczó ; leurs projets rebondissent souvent du théâtre au cinéma, ou inversement. Kata Wéber a notamment écrit *Pieces of a Woman*, créé sur scène à Varsovie en 2018 et repris au Festival d'Avignon 2021, qui a aussi donné lieu à leur premier film en anglais, présenté au Festival international du film de Venise en 2020.



*Uncle Vanya* d'Anton Tchekhov,  
mise en scène Stéphane Braunschweig, présenté à l'Odéon en 2020  
© Élisabeth Carecchio

# La Mouette

d'Anton Tchekhov

mise en scène et scénographie

**Stéphane Braunschweig**

création

**7 novembre –  
22 décembre**

durée estimée 2h45

avant-premières  
les 5 et 6 novembre

**Odéon 6<sup>e</sup>**



avec

**Sharif Andoura**  
**Jean-Baptiste Anoumon**  
**Claude Duparfait**  
**Boutaina El Fekak**  
**Lyna Khoudri**  
**Thierry Paret**  
**Pierric Plathier**  
**Lamy Regragui Muzio**  
**Chloé Réjon**  
**Jules Sagot**

traduction

**André Markowicz**  
**Françoise Morvan**  
collaboration artistique  
**Anne-Françoise Benhamou**  
collaboration à la scénographie  
**Alexandre de Dardel**  
costumes  
**Thibault Vanraenenbroeck**  
lumière  
**Marion Hewlett**  
son  
**Xavier Jacquot**  
maquillage, coiffures  
**Émilie Vuez**

production Compagnie Pour un moment  
coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe  
avec le soutien du Cercle de l'Odéon

la compagnie Pour un moment  
est conventionnée par le ministère de  
la culture – direction générale de  
la création artistique

*La Mouette* d'Anton Tchekhov,  
traduit du russe par André Markowicz  
et Françoise Morvan, Actes Sud,  
collection Babel, 1996

“Alors, il a fait tout ce spectacle,  
il nous a parfumés au soufre, et ce n'était  
pas une plaisanterie, c'était un manifeste...”

*La Mouette* fit d'abord un four en 1895, avant de remporter trois ans plus tard un succès triomphal dans la mise en scène de Stanislavski. Pour imposer une pièce alors si novatrice, il fallait en effet inventer un jeu différent, faire entendre à travers des histoires elliptiques la profondeur d'un monde tendu entre des désirs passionnés, des aspirations immenses, et l'étroitesse de la réalité, sa pesanteur mortifère. Cette *Mouette* s'inscrit dans le prolongement de l'*Oncle Vania*, que Stéphane Braunschweig a présenté à l'Odéon en 2020, et qui mettait en son cœur l'inquiétude écologique du docteur Astrov. Cette fois, c'est la pièce que fait jouer le jeune écrivain Treplev – une vision de fin du monde – qui devient le point névralgique de l'œuvre. Refoulée et moquée par les autres personnages, elle ne cessera de résonner jusqu'au dernier acte, même si ce qu'elle contient de pressentiment leur a échappé. À moins que, tel Claudius dans *Hamlet*, ils ne craignent de regarder ce qui les hante ? Dans cette société en sursis, celle des propriétaires terriens plus ou moins désargentés au milieu d'une Russie misérable, certains se jettent à corps perdu dans l'amour ou dans l'art, d'autres se retranchent dans le cynisme ou l'amertume, d'autres encore choisissent l'indifférence. Ils partagent néanmoins la même réalité : celle où les chasseurs tuent les mouettes par désœuvrement ; celle où une actrice, Nina, survit à grand-peine après son aventure catastrophique avec un écrivain célèbre ; celle où Treplev renonce à sa révolte. Tchekhov semble renvoyer les spectateurs à cette question fondamentale : que faire de notre désir de bonheur dans un monde inacceptable et peut-être promis à l'écroulement ?

Metteur en scène, scénographe et traducteur, **Stéphane Braunschweig** monte depuis ses débuts de grands textes du répertoire et des classiques moins connus, avec une prédilection pour des auteurs auxquels il est régulièrement revenu : Tchekhov, Shakespeare et Ibsen dès ses débuts, Molière, Pirandello et Racine depuis les années 2000. En 2011, il engage un compagnonnage artistique avec l'auteur norvégien Arne Lygre dont il a monté cinq pièces. À l'opéra, il a travaillé dans de nombreux pays d'Europe et a notamment mis en scène à plusieurs reprises Mozart, Janáček, Verdi, Wagner... Il a dirigé de 1993 à 1998 le CDN d'Orléans ; de 2000 à 2008 le Théâtre national de Strasbourg et son École, où il a créé la section mise en scène/dramaturgie et fondé le Festival Premières (premières mises en scène d'étudiants sortis des écoles de théâtre européennes) ; de 2010 à 2015 La Colline-théâtre national, avec pour artistes associés Julie Duclos, Caroline Guiela Nguyen, Daniel Jeanneteau, Stanislas Nordey, Célie Pauthe, Marie-Christine Soma, Galin Stoev ; de 2016 à 2024, l'Odéon-Théâtre de l'Europe, avec pour artistes associés Sylvain Creuzevault, Caroline Guiela Nguyen, Christiane Jatahy, Simon Stone, Alexander Zeldin. Dans tous ces théâtres, en collaboration avec Didier Juillard qui l'accompagne depuis 1990, il a soutenu le travail de compagnies émergentes et de jeunes artistes en les programmant sur plusieurs saisons, et donné à la programmation une dimension internationale en présentant des spectacles d'artistes étrangers.

# La Vegetariana

d'après le roman  
d'**Han Kang**

mise en scène  
**Daria Deflorian**

en italien, surtitré en français

co-création avec  
**Daria Deflorian**  
**Paolo Musio**  
**Monica Piseddu**  
**Gabriele Portoghese**

adaptation  
**Daria Deflorian**  
**Francesca Marciano**  
espace  
**Daniele Spanò**  
lumière  
**Giulia Pastore**  
son  
**Emanuele Pontecorvo**  
costumes  
**Metella Raboni**  
collaboration au projet  
**Attilio Scarpellini**  
assistant à la mise en scène  
**Andrea Pizzalis**

**8 – 16 novembre**

durée estimée 1h40

**Berthier 17<sup>e</sup>**



production INDEX, Emilia Romagna Teatro  
ERT – teatro nazionale, La Fabbrica  
dell'Attore – Teatro Vascello (Rome) avec le  
Romaeuropa Festival, TPE Teatro Piemonte  
Europa, Triennale de Milan

coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe,  
Festival d'Automne à Paris, Théâtre  
Garonne – scène européenne à Toulouse

avec le soutien du MiC – ministero  
della cultura (Italie)

en coréalisation avec le

**Festival d'  
Automne**

*La Végétarienne* d'Han Kang,  
traduit du coréen par Jeong Eun-Jin et  
Jacques Batilliot, Le Livre de Poche, 2016

copyright Han Kang 2007  
copyright LGF/Le Livre de Poche, 2016

création en octobre 2024

“Elle évoquait (...) des temps très anciens, antérieurs à l'évolution des espèces, ou une sorte de trace de photosynthèse – en tout cas quelque chose de végétal qui n'avait rien de sexuel.”

En s'inspirant de livres ou de films, Daria Deflorian, actrice et metteuse en scène italienne, crée un théâtre sur le fil, en équilibre entre la vie la plus quotidienne et des ouvertures oniriques, névrotiques, voire fantastiques. À partir de matériaux très variés, tous ses spectacles mettent en scène ces brèches de folie que nous contourçons pour rester adaptés et normaux. Dès qu'elle a découvert le roman de l'écrivaine sud-coréenne Han Kang, *La Végétarienne*, elle a su que Yonghye, l'héroïne, s'imposerait à elle. Cette jeune femme banale, “tout à fait insignifiante” selon son propre mari, narrateur de la première partie du roman, fait un jour basculer sa vie et celle de ses proches. Suite à un rêve sanglant, elle jette toute la viande du congélateur ; désormais elle sera végétarienne. C'est le point de départ d'une transformation de plus en plus étrange, qui nous est ensuite racontée par son beau-frère, artiste sans succès bientôt obsédé par le nouveau corps de Yonghye, dans une dérive érotique parfois crue. La dernière partie donne la parole à sa sœur, manageuse d'un magasin de cosmétiques, qui affronte tant bien que mal les conséquences concrètes de ces désastres familiaux. Avec beaucoup d'humour et une extrême acuité sensible, Daria Deflorian fait des angoisses refoulées de nos sociétés normées et des marginalités qui nous habitent son terrain privilégié. En rendant hommage à ces existences contemporaines *borderline*, en sondant par le jeu leur poésie singulière, leur charge de désordre, leur puissance d'imagination, son théâtre résonne d'une grande tendresse pour une humanité du XXI<sup>e</sup> siècle en quête d'elle-même.

Actrice, **Daria Deflorian** a travaillé en Italie, en Europe, à New York. En France, on l'a vue dans les spectacles de Lucia Calamaro (notamment *La Vita ferma* à l'Odéon en 2017) et dans *Les Géants de la montagne* (2015) mis en scène par Stéphane Braunschweig, qui l'a aussi dirigée, en 2024, dans *La vita che ti diedi* de Pirandello au Teatro Stabile de Turin. De 2008 à 2021, elle a co-mis en scène avec Antonio Tagliarini des spectacles souvent primés (Prix Ubu, Meilleur spectacle étranger au Canada), dont *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni* et *Avremo ancora l'occasione di ballare insieme*, présentés à l'Odéon en 2016 et 2021. Elle signe également ses propres spectacles depuis 2001. Elle a récemment créé, avec le groupe Oceano Indiano/Teatro di Roma, *Radio India* (Prix Ubu 2021) et *Elogio della vita a rovescio* (2023), premier volet d'un projet autour de l'écriture d'Han Kang.

**Han Kang**, née à Gwangju, en 1970, est une figure majeure de la littérature coréenne ; ses textes sont traduits dans de nombreuses langues. Après des études de littérature à l'université de Séoul, elle se fait connaître très jeune par sa poésie. En 2016, après une dizaine de romans, le monde découvre son œuvre, lorsqu'elle remporte en Grande-Bretagne le prestigieux Booker Prize pour *La Végétarienne*. Depuis sont parus en français, *Blanc* (2016), *Celui qui revient* (2017, prix Malaparte en Italie), *Leçons de grec* (2019), et, en 2023, *Impossibles adieux*, qui a reçu le prix Médicis étranger.



*Elogio della vita a rovescio*, projet autour de l'œuvre d'Han Kang  
mené à Milan par Daria Deflorian en 2023  
© Andrea Pizzalis

# Les Forces vives

d'après **Simone de Beauvoir**

une création de **Animal Architecte**

conception, écriture, mise en scène

**Camille Dagen**

en collaboration avec **Emma Depoid**

avec

**Sarah Chaumette**

**Camille Dagen**

**Marie Depoorter**

**Romain Gy**

**Hélène Morelli**

**Achille Reggiani**

**Nina Villanova**

d'après *Le Deuxième Sexe, Cahiers de jeunesse, Mémoires d'une jeune fille rangée, La Force de l'âge et La Force des choses* (tomes 1 et 2)

de Simone de Beauvoir  
© Éditions Gallimard

scénographie, costumes

**Emma Depoid**

dramaturgie

**Rachel de Dardel**

collaboration artistique en jeu

**Lucile Delzenne**

lumière

**Sebian Falk-Lemarchand**

compositeur

**Kaspar Tainturier-Fink**

vidéo et cadre

**Typhaine Steiner**

perruques

**Kuno Schlegelmilch**

conception dispositif technique

**Édith Biscaro**

**29 novembre –  
20 décembre**

durée 3h30 (avec entracte)

avant-premières

les 27 et 28 novembre

**Berthier 17<sup>e</sup>**



production Animal Architecte

coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, Maillon – Théâtre de Strasbourg / scène européenne, Le Phénix – scène nationale de Valenciennes pôle européen de création, Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia, Centre dramatique national Besançon Franche-Comté, Comédie de Reims – centre dramatique national, Comédie de Colmar – centre dramatique national Grand Est Alsace, Festival d'Automne à Paris

avec le soutien du Fonds de production de la direction générale de la création artistique

avec la participation artistique du Jeune théâtre national, du Jeune Théâtre en région Centre-Val de Loire et du fonds d'insertion de l'école du Théâtre national de Bretagne

Animal Architecte est soutenu et accompagné par la direction régionale des affaires culturelles Grand Est – ministère de la culture, au titre de l'aide au conventionnement

en coréalisation avec le

**Festival d'Automne**

“Les mots se précipitaient sur mes lèvres et dans ma poitrine tournoyaient mille soleils.”

En prenant pour matière les *Mémoires* de Simone de Beauvoir, la compagnie Animal Architecte ne cherche ni à célébrer une figure iconique, ni à proposer un biopic. À la croisée de la démarche documentaire et de la plongée en immersion dans des écrits souvent fulgurants, sept actrices et acteurs très différents réinventent par le jeu une vie qui ne cesse elle-même de se recréer et de se réécrire. Comment Simone de Beauvoir devint l'autrice de sa propre existence ; comment elle parvint, adolescente, à s'échapper du script imposé à une jeune fille de la bourgeoisie catholique française ; comment elle ne cessa de raconter, avec une lucidité au scalpel, ce que lui faisait le temps, ce que lui faisaient les êtres, ce que lui faisait le monde – telle est la matière de ces *Forces vives*, où quatre actrices passent, chacune à sa façon, par le “je” de Beauvoir à différents âges. L'existence de cette amoureuse de la vie rencontre un siècle de guerres : la Grande Guerre, dans l'enfance ; la guerre d'Espagne à l'horizon insouciant de sa vingtaine ; la Seconde Guerre mondiale, qu'elle et Sartre traversent au jour le jour ; enfin, la guerre d'Algérie, événement qui la saisit radicalement. De la lumière et de l'appétit de l'enfance à ces années plus sombres de tournant et de tourment – alors qu'elle atteint la cinquantaine, la vieillesse commence déjà à la hanter –, Animal Architecte entre en osmose avec la vitalité de celle que ses amis surnommaient le Castor. Et nous fait voir par le théâtre cette chose si mystérieuse, insaisissable, et qui nous est tellement commune : grandir, vieillir – devenir.

**Camille Dagen**, metteuse en scène, autrice et comédienne, et **Emma Depoid**, scénographe, fondent ensemble la compagnie Animal Architecte en 2018. Après *Durée d'exposition* (2018), elles présentent en 2020 au Maillon à Strasbourg *Bandes*, d'après *Lipstick traces* de Greil Marcus. Ces deux spectacles sont repris au Festival d'Automne en 2021 et 2022, année où elles co-signent avec Eddy D'aranjo *La Vie dure* au CDN de Tours – Théâtre Olympia. Fruits d'un dialogue étroit entre l'écriture et la création scénographique, les spectacles d'Animal Architecte se nourrissent volontiers de matériaux non théâtraux : photographie, architecture, danse, philosophie, histoire...

Née en 1908, **Simone de Beauvoir** est l'autrice de plusieurs romans, de mémoires, de nouvelles et d'essais. C'est entre autres pour son essai *Le Deuxième Sexe* qu'elle est aujourd'hui mondialement connue, ouvrage féministe fondateur qui reçut en 1949 de violentes critiques tout en rencontrant un succès immédiat. Elle s'engage en 1958 dans un cycle autobiographique avec les *Mémoires d'une jeune fille rangée*, qui retrace son parcours de son enfance à 1929, année où elle obtient l'agrégation de philosophie et rencontre Sartre. Suivent *La Force de l'âge* (1960) sur la vingtaine dans les années 1930 et l'expérience de la guerre, *La Force des choses* (1963) sur l'inquiétude et l'engagement politique des années 1950 et *Tout compte fait* (1972), un bilan des années 60. Le dernier ouvrage publié de son vivant est *La Cérémonie des adieux* (1981), sur la vieillesse et la mort de Sartre.



# Lacrima

texte et mise en scène

**Caroline Guiela Nguyen**

en français, avec des scènes en tamoul, anglais,  
langue des signes, surtitré

avec

**Dan Artus**  
**Dinah Bellity**  
**Natasha Cashman**  
**Charles Vinoth Irudhayaraj**  
**Anaele Jan Kerguistel**  
**Maud Le Grevellec**  
**Liliane Lipau** en alternance  
avec **Michèle Goddet**  
**Nanii**  
**Rajarajeswari Parisot**  
**Vasanth Selvam**  
et en vidéo  
Nadia Bourgeois  
Kathy Packianathan  
Charles Schera  
Fleur Sulmont  
et avec les voix de  
Louise Marcia Blévins  
Myriam Divin  
Jessica Savage-Hanford

collaboration artistique

**Paola Secret**  
scénographie  
**Alice Duchange**  
costumes  
**Benjamin Moreau**  
lumière  
**Mathilde Chamoux**  
**Jérémie Papin**  
son  
**Antoine Richard**  
en collaboration avec  
**Thibaut Farineau**  
musiques originales  
**Jean-Baptiste Cognet**  
**Teddy Gauliat-Pitois**  
**Antoine Richard**  
vidéo  
**Jérémie Scheidler**  
motion design  
**Marina Masquelier**  
casting  
**Lola Diane**

**9 janvier –  
6 février**

durée estimée 3h30 (avec entracte)  
**avant-premières**  
**les 7 et 8 janvier**

**Berthier 17<sup>e</sup>**



production Théâtre national de Strasbourg

coproduction Festival TransAmériques (Montréal), Comédie de Reims – centre dramatique national, Points communs – nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise, Théâtres de la ville de Luxembourg, Centro Dramático Nacional (Madrid), Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa (Milan), Wiener Festwochen – Freie Republik Vienne, Théâtre de Liège, Théâtre national de Bretagne – Rennes, Festival d'Avignon, Les Hommes Approximatifs

avec le soutien de Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre Ouvert – centre national des dramaturgies contemporaines, Maison Jacques Copeau, Centquatre-Paris, Comédie-Française, musée des Beaux-arts et de la Dentelle d'Alençon et l'Atelier-Conservatoire national du Point d'Alençon, Institut Français de New Delhi, Alliance française de Mumbai

*Lacrima* de Caroline Guiela Nguyen,  
éditions Actes Sud, juin 2024

création en mai 2024

“L’apnée était si courante chez les dentellières qu’elle entraînait des grands dysfonctionnements cardiaques ou des phlébites. Le sang ne circulait plus.”

Chaque vie contient le monde dans ses replis. Depuis ses débuts, Caroline Guiela Nguyen raconte comment les blessures qui nous constituent, et leurs réparations, témoignent des longues histoires qui nous trament. Dans *Lacrima*, tout part d'une robe de mariée : celle que la princesse d'Angleterre, en 2025, commande à une prestigieuse maison de haute couture. Durant huit mois, le spectacle suit toutes les mains qui vont la fabriquer, à Paris, en France, en Inde. Rue du Faubourg Saint-Honoré, Marion, la première d'atelier qui interprète le dessin du styliste, a la pression maximale sur les épaules. Un jour, sa fille débarque dans l'atelier, en crise. Elle demande : “Pourquoi tu fais tout exploser, maman ?” À Alençon, Thérèse, l'une des dernières dentellières au monde, restaure le voile ancien, sorti du Victoria and Albert Museum, que portera la princesse. Fruit de milliers d'heures de travail, il a été fait par des ouvrières d'un autre siècle ; certaines en ont perdu la vue. Un jour, sa fille l'appelle au téléphone. Elle demande : “Elle est morte de quoi, Rose, ta sœur ?” À Mumbai, où l'on fait les plus belles broderies du monde, Abdul, issu d'une longue tradition d'artisanat persan, travaille avec Manoj, le directeur artistique de l'atelier. Celui-ci doit signer une charte d'éthique que les marques de luxe européennes ont rédigée. Il demande : “Pourquoi avoir caché le travail en Inde pendant des années, pourquoi le montrer aujourd'hui au grand jour ?” Sans jamais oublier la puissance de ce qu'ils et elles ont dans leurs mains – leur savoir-faire exceptionnel d'artisans –, ce spectacle pose à chaque instant la question : dans le silence du secret, qu'est-ce qui différencie ce qui nous détruit de ce qui nous préserve ?

**Caroline Guiela Nguyen** est autrice, metteuse en scène et réalisatrice. En 2009, elle fonde la compagnie Les Hommes Approximatifs, avec laquelle elle crée à la Comédie de Valence *Se souvenir de Violetta* (2011), *Le Bal d'Emma* (2013), *Elle brûle* (2013) et *Le Chagrin* (2015). 2015 marque le début de son engagement avec la Maison centrale d'Arles. Elle y collabore avec Joël Pommerat et Jean Ruimi pour créer notamment *Désordre d'un futur passé* et *Marius* avec des comédiens détenus. En 2020, elle y réalise son premier film : *Les Engloutis*. En 2017, elle crée *Saigon* au festival Ambivalence(s) à la Comédie de Valence et lors de la 71<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon. Présenté aux Ateliers Berthier en 2018 et en 2019, encore en tournée aujourd'hui, le spectacle se joue dans une quinzaine de pays. *Fraternité, conte fantastique*, également créé au Festival d'Avignon, est présenté aux Ateliers Berthier en 2021, et tourne en France et en Europe. En 2022, elle écrit et met en scène à la Schaubühne à Berlin, avec les acteurs de l'ensemble permanent, *Kindheitsarchive*, une fiction sur l'adoption. Elle a été artiste associée à l'Odéon de 2016 à 2023. Depuis septembre 2023, elle dirige le Théâtre national de Strasbourg et son École.



Organza  
- Burnt effect

Stack layers of organza

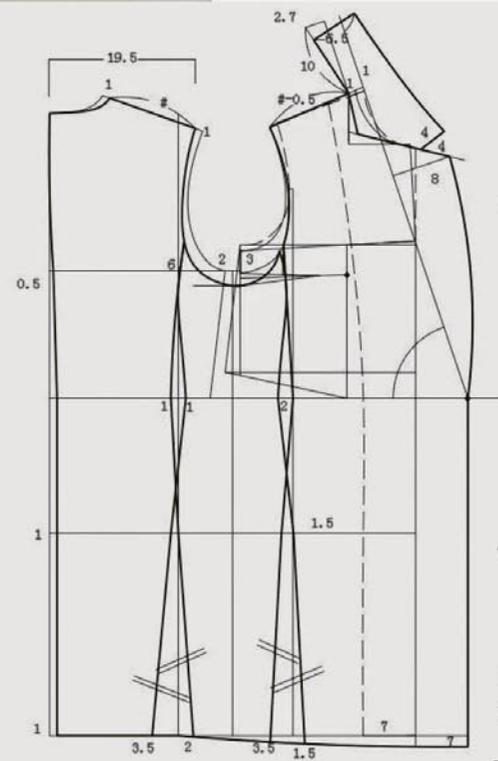
DATE 25.3.2019

Head patch with  
(several style of (in white color)  
texture

Stack layers of organza  
(white -> Blk)

Look 1  
Color

- Black
- Gray
- white



White Dress  
patch w/ Straps & Ribbon.

Bullion Pants ①  
w/ wool fabric  
in Gray color  
- Drop crotch.  
- Snap button (Hem).

# Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich

de **Bertolt Brecht**

mise en scène **Julie Duclos**

**11 janvier –  
7 février**

durée estimée 2h20  
**avant-premières  
les 9 et 10 janvier**

**Odéon 6<sup>e</sup>**



avec

**Rosa-Victoire Boutterin**  
**Daniel Delabesse**  
**Philippe Duclos**  
**Pauline Huruguen**  
**Yohan Lopez**  
**Stéphanie Marc**  
**Mexianu Medenou**  
**Barthélémy Meridjen**  
**Étienne Toqué**  
**Myrthe Vermeulen**

traduction

**Pierre Vesperini**  
scénographie  
**Matthieu Sampeur**  
lumière  
**Dominique Bruguière**  
en collaboration avec  
**Émilie Fau**  
vidéo  
**Quentin Vigier**  
son  
**Samuel Chabert**  
costumes  
**Caroline Tavernier**  
assistant à la mise en scène  
**Antoine Hirel**

production L'In-quarto

coproduction Théâtre national de Bretagne  
– Rennes, Odéon-Théâtre de l'Europe,  
Comédie de Reims – centre dramatique  
national, Théâtre de Lorient – centre  
dramatique national, La Comédie de Saint-  
Étienne – centre dramatique national,  
Comédie de Caen – centre dramatique  
national de Normandie

avec le soutien du ministère de la culture –  
direction régionale des affaires culturelles  
Île-de-France

la compagnie est conventionnée par le  
ministère de la culture – direction régionale  
des affaires culturelles Île-de-France

création en septembre 2024

“Fritz, je veux bien tout accepter, mais pas ça : que pendant cette dernière heure qui nous reste, nous ne nous regardions pas dans les yeux.”

Si Bertolt Brecht est connu comme le dramaturge et le théoricien du théâtre épique, il n'en reste pas moins un grand raconteur d'histoires, un fabuleux inventeur de situations. *Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich* a été écrite entre 1935 et 1938 : en observateur acéré de son temps, il décortique la mécanique fasciste et nous montre ce qui mène à l'horreur des camps. Paysans, soldats, chercheurs, magistrats, médecins... toutes les couches de la société sont scrutées à la loupe dans leurs petites compromissions, leurs stratégies de survie, leurs lâchetés ou leurs actes de résistance, dans une suite de tableaux indépendants les uns des autres, comme autant d'instantanés de l'Allemagne des années 1930. Pour Julie Duclos, s'emparer de cette pièce poétique, vivante et d'une grande actualité, est une façon de rendre sensible la manière dont “le fascisme s'infiltré peu à peu dans la vie quotidienne, ordinaire”. Comment, au détour d'une parole, d'un regard, d'un silence, le mensonge et la peur s'insinuent dans la chair des gens et modifient leurs relations, y compris, et surtout, là où l'on s'y attendrait le moins. Non pas sur le champ de bataille ou en réunion politique, mais dans l'intimité d'une cuisine, d'une chambre ou d'un bureau. À travers une mise en scène axée sur le jeu d'acteur, et une scénographie vaste et épurée, Julie Duclos révèle, comme dans un film qui se déroulerait sous nos yeux, ce qui sourd dans la coulisse de nos existences – une Histoire inexorablement en marche, “à nos portes”.

Actrice et metteuse en scène, **Julie Duclos** se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Se tenant “au plus près de la conduite des Hommes”, son théâtre s'intéresse aux “zones invisibles” qui sous-tendent les rapports individuels. Coexistent sur scène les langages du théâtre et du cinéma, comme dans *Nos Serments* (2015), très librement inspiré de *La Maman et la Putain* de Jean Eustache, et qui la fait connaître du grand public. Suivent *MayDay* de Dorothee Zumstein (2017) et *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck (2019), créé au Festival d'Avignon. Le spectacle est présenté à l'Odéon en 2020, où elle revient deux ans plus tard avec *Kliniken* de Lars Norén. Julie Duclos est artiste associée au Théâtre national de Bretagne, à Rennes.

**Bertolt Brecht** (1898-1956) est un auteur et metteur en scène allemand. Son “théâtre épique”, ce théâtre didactique et politique qui repose sur le principe de “distanciation”, et dont le *Petit organon pour le théâtre* est la bible, a durablement marqué des générations d'artistes. Fuyant le régime nazi, il écrit ses œuvres majeures en exil (*Mère Courage et ses enfants*, *Le Cercle de craie caucasien*, *La Vie de Galilée*) et, à son retour en Allemagne en 1948, prend la tête du Berliner Ensemble. Ses pièces explorent notamment la manière dont l'individu, pris dans des processus sociaux, choisit de se comporter face à des circonstances extrêmes, et le prix qu'il lui en coûte.

# L'Esthétique de la résistance

d'après le roman  
de **Peter Weiss**

adaptation et mise en scène  
**Sylvain Creuzevault**

avec  
**Juliette Bialek**  
**Yanis Bouferrache**  
**Gabriel Dahmani**  
**Valérie Dréville**  
**Vladislav Galard**  
**Arthur Igual**  
**Charlotte Issaly**  
**Frédéric Noaille**  
**Vincent Pacaud**  
**Naïsha Randrianasolo**  
**Lucie Rouxel**  
**Thomas Stachorsky**  
**Manon Xardel**

dramaturgie  
**Julien Vella**  
scénographie, accessoires  
**Loïse Beauseigneur**  
**Valentine Lê**  
costumes, maquillage  
**Jeanne Daniel-Nguyen**  
**Sarah Barzic**  
maquillage, perruques  
**Mityl Brimeur**  
lumière  
**Charlotte Moussié**  
en collaboration avec  
**Vyara Stefanova**  
vidéo  
**Simon Anquetil**  
musique originale, son  
**Loïc Waridel**  
création musiques originales  
**Pierre-Yves Macé**  
assistant à la mise en scène  
**Ivan Marquez**

**1<sup>er</sup> – 16 mars**

durée 4h30 (avec deux entractes)  
**avant-première**  
**le 28 février**

**Odéon 6<sup>e</sup>**



production Théâtre national de Strasbourg  
coproduction et production déléguée  
Le Singe

avec la participation artistique  
du Jeune théâtre national

la compagnie Le Singe est conventionnée  
par la Direction régionale des affaires  
culturelles d'Île-de-France – ministère de  
la culture

Peter Weiss est représenté par L'Arche,  
agence théâtrale

*L'Esthétique de la résistance* de  
Peter Weiss, traduit de l'allemand  
par Éliane Kaufholz-Messmer, éditions  
Klincksieck, 2017

“Pour nous, étudier, c'était déjà se révolter.”

Sylvain Creuzevault examinait dans *Edelweiss [France Fascisme]*, présenté la saison dernière à l'Odéon, le camp de la collaboration française pendant la Seconde Guerre mondiale. Réciproquement, *L'Esthétique de la résistance* s'intéresse à la résistance intérieure, allemande, au nazisme. Paru en trois tomes de 1976 à 1982, le roman de Peter Weiss suit le parcours initiatique d'un jeune homme en pleine guerre anti-fasciste qui voyage de Berlin à Stockholm en passant par l'Espagne, et, au fil de ses rencontres avec toutes sortes de personnages historiques, dont Bertolt Brecht, se pose la question d'une possible unité communiste. Issu du milieu ouvrier, il se forme en parallèle – et c'est là toute la singularité et la force de l'œuvre de Weiss – à l'analyse des œuvres d'art, pour construire avec ses amis une généalogie de l'art résistant, libéré de toute injonction idéologique. Créé en 2023 avec le Groupe 47 de l'École du Théâtre national de Strasbourg et des membres de la compagnie, ce spectacle est porté par dix-sept acteurs au jeu échevelé et dantesque. Il se nourrit de l'héritage des théâtres – documentaire, épique, de tréteaux, d'*agit-prop*, de la *commedia dell'arte* et du théâtre-récit –, c'est-à-dire de ce que Sylvain Creuzevault appelle “le théâtre des distances, qui présente le monde et les situations humaines comme modifiables”. En adaptant une œuvre où conditions sociales et formes de représentation sont les deux faces d'une même médaille, le metteur en scène questionne l'histoire européenne du point de vue de celle du communisme, et, en ces temps incertains, édifie “une arche contre le déluge”.

**Sylvain Creuzevault** commence la mise en scène en 2003, avec le groupe *d'ores et déjà* dont il est cofondateur. Il se fait notamment connaître avec *Notre terreur* en 2009 à La Colline, qui traite du Comité de salut public de 1793. Suivent deux spectacles autour de Marx (*Le Capital et son Singe* en 2014, *Banquet Capital* en 2018) et en 2016 *Angelus Novus AntiFaust*. Artiste associé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe depuis 2016 avec sa compagnie Le Singe, il y consacre un cycle à Dostoïevski en créant de 2018 à 2021 *Les Démons*, *Le Grand Inquisiteur* et *Les Frères Karamazov*. En 2023, il crée *Edelweiss [France Fascisme]*, qui est le pendant de *L'Esthétique de la résistance*, présentée quelques mois plus tôt au Théâtre national de Strasbourg.

**Peter Weiss** (1916-1982) est un peintre, dramaturge et écrivain allemand. Né dans une famille juive, il fuit le nazisme dès 1935 et s'exile en Suède pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1964, il publie sa première grande pièce, *Marat-Sade*, qui sera mise en scène et filmée par Peter Brook. L'année suivante paraît *L'Instruction*, un oratorio en onze chants écrit à partir d'extraits des procès de vingt-deux responsables du camp d'extermination d'Auschwitz, et parfois considéré comme l'acte de naissance du théâtre documentaire. Il rédige *L'Esthétique de la résistance* à la fin de sa vie, sur une décennie.



# L'Amante anglaise

de **Marguerite Duras**

mise en scène  
**Émilie Charriot**

avec  
**Nicolas Bouchaud**  
**Laurent Poitreux**  
**Dominique Reymond**

dramaturgie  
**Olivia Barron**  
scénographie, lumière  
**Yves Godin**  
costumes  
**Caroline Spieth**

**21 mars – 13 avril**

durée estimée 1h30  
**avant-premières**  
**les 19 et 20 mars**

**Berthier 17<sup>e</sup>**



production Compagnie Émilie Charriot  
coproduction Théâtre Vidy-Lausanne,  
Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre  
Saint-Gervais – Genève, Bonlieu scène  
nationale Annecy

avec le soutien de la Loterie Romande,  
Pro Helvetia – Fondation suisse pour  
la culture

la compagnie Émilie Charriot est soutenue  
par la ville de Lausanne au titre  
d'une convention de subventionnement

*L'Amante anglaise* de Marguerite Duras,  
Gallimard, Folio théâtre, 2017

création en novembre 2024

“L'Interrogateur : Pourquoi l'avez-vous tuée ?  
Claire : Si j'avais su le dire, vous ne seriez pas  
là à m'interroger.”

Un homme et une femme, Pierre et Claire Lannes, répondent tour à tour aux questions de L'Interrogateur. Dès le début, Claire Lannes reconnaît avoir assassiné Marie-Thérèse Bousquet, une cousine sourde et muette qui était aussi leur femme de ménage et cuisinière, et avoir découpé en morceaux puis disséminé son corps. Pierre Lannes, qui vit pourtant sous le même toit, n'a rien vu. Marguerite Duras s'est inspirée d'un fait divers pour écrire *L'Amante anglaise*, mais ce qui l'intéresse réellement derrière l'affaire criminelle, et ce qui anime le geste de mise en scène d'Émilie Charriot, c'est le mystère insondable, métaphysique, de ces étranges figures. Pourquoi Claire Lannes a-t-elle tué ? Dominique Reymond incarne cette femme qui se tient “de l'autre côté du monde”, au-delà de tout jugement moral. Nicolas Bouchaud et Laurent Poitreux complètent l'insaisissable trio, pour lequel les questions semblent créer des décalages troublants, ouvrir des silences, plutôt que d'appeler des réponses.

Avec cette pièce dont Duras précise qu'elle doit être représentée “sans décors ni costumes”, Émilie Charriot creuse le sillon d'un théâtre centré sur la parole. L'irréductible opacité du texte, sa langue faussement simple, sa poésie quotidienne, font appel à l'imagination du spectateur, et c'est dans notre esprit que les images prennent forme. L'espace, dépouillé, est d'abord construit par la lumière. Et les acteurs semblent à nu, dans un jeu intense, paradoxal, entre clarté et obscurité.

Née en 1984, **Émilie Charriot** joue et enseigne le théâtre dans des conservatoires de 2002 à 2009 avant d'intégrer l'école de la Manufacture à Lausanne. Elle se fait connaître en 2014 avec une adaptation de *King Kong Théorie* de Virginie Despentes, qui fait partie de la première Sélection Suisse en Avignon. Elle porte ensuite à la scène des textes de Tchekhov, Antoine Jaccoud, Annie Ernaux, Peter Handke et Claudine Galea, ainsi qu'un spectacle écrit au plateau, *Vocation*. Privilégiant la situation de parole, son théâtre, dans une grande économie de moyens, met la direction d'acteur au centre. Au cinéma, elle a joué dans le premier long métrage de Robin Harsch et dans *Espèce menacée*, une série réalisée par Bruno Deville.

Figure majeure de la modernité littéraire du XX<sup>e</sup> siècle, **Marguerite Duras** (1914-1996) a publié plus de soixante romans, pièces de théâtre, scénarios et articles. Reconnue dès les années 1950 avec des œuvres telles qu'*Un barrage contre le Pacifique*, *Moderato Cantabile* ou *Le Ravissement de Lol V. Stein*, elle atteint la consécration avec *L'Amant*, qui remporte le Prix Goncourt en 1984. *L'Amante anglaise* est d'abord écrite sous forme de roman en 1967, puis adaptée pour le théâtre en 1968. La mise en scène est signée Claude Régy, et sera régulièrement reprise pendant vingt ans. Cinéaste, Duras a réalisé dix-neuf films, dont *India Song* et *Le Camion*, et écrit le scénario d'*Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais (1959).



*L'Amante anglaise*  
avec Laurent Poitrenaux, Dominique Reymond, Nicolas Bouchaud  
© Patrick Fouque

# Absalon, Absalon !

d'après le roman  
de **William Faulkner**

adaptation et mise en scène  
**Séverine Chavrier**

avec  
**Pierre Artières-Glissant**  
**Daphné Biiga Nwanak**  
**Jérôme de Falloise**  
**Victoire du Bois**  
**Alban Guyon**  
**Jimmy Lapert**  
**Armel Malonga**  
**Annie Mercier**  
**Hendrickx Ntela**  
**Kevin Bah "Ordinateur"**  
**Laurent Papot**  
et la participation de  
**Maric Barbereau**

traduction  
**René-Noël Rimbault**  
révisée par  
**François Pitavy**  
scénographie, accessoires  
**Louise Sari**  
son  
**Simon d'Anselme de Puisaye**  
**Séverine Chavrier**  
lumière  
**Germain Fourvel**  
musique  
**Armel Malonga**  
vidéo  
**Quentin Vigier**  
caméra au plateau  
**Claire Willemann**  
costumes  
**Clément Vachelard**  
éducation des oiseaux  
**Tristan Plot**  
dramaturgie, assistanat  
à la mise en scène  
**Marie Fortuit**  
**Marion Platevoet**  
**Baudouin Woehl**

**26 mars – 11 avril**

durée estimée 4h (avec entracte)  
**avant-première**  
**le 25 mars**

**Odéon 6<sup>e</sup>**



production Comédie de Genève  
coproduction Centre dramatique national  
d'Orléans – Centre-Val de Loire, Festival  
d'Avignon, Théâtres de la ville de Luxembourg,  
Teatre Nacional de Catalunya (Barcelone),  
Théâtre de la Cité – centre dramatique national  
Toulouse Occitanie, Bonlieu – scène nationale  
d'Annecy, Théâtre de Liège – DC&J Création  
avec le soutien du Tax Shelter du  
Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver  
Tax Shelter  
avec le soutien de la Fondation  
Ernst Göhner  
avec la participation artistique  
du Jeune théâtre national  
*Absalon, Absalon !* de William Faulkner,  
traduction René-Noël Rimbault, Gallimard,  
L'imaginaire, 2000  
création au  
Festival d'Avignon 2024

“Raconte-moi le Sud. Comment c’est là-bas.  
Qu’est-ce qu’on y fait. Pourquoi est-ce  
qu’on y vit. Pourquoi est-ce qu’on y est en vie.”

Après *Les Palmiers sauvages* en 2016, Séverine Chavrier revient à Faulkner et à sa langue dense, tendue, d'une intensité folle. Proche d'une tragédie antique, imprégné de malédiction biblique, *Absalon, Absalon !* raconte le destin de Thomas Sutpen, par l'intermédiaire de plusieurs voix qui énoncent, ressassent et recomposent le récit, participant de “la nature illogique et aberrante d'un rêve”. Ayant tout quitté, cet homme blanc pauvre s'installe dans une petite ville du Mississippi pour y bâtir un domaine pharaonique, *Sutpen's Hundred*, mais échoue à fonder une lignée, sur fond d'inceste et de fraticide. Derrière la faillite d'une revanche sociale, c'est bien l'effondrement du Sud dont parle Faulkner, ce Sud quasi-mythologique qui se demande encore pourquoi Dieu a permis qu'il perde la guerre, et dont Édouard Glissant identifie l'absolue illégitimité, car né de la double faute originelle que sont le massacre des natifs et l'esclavage des Noirs. Une troupe d'acteurs et de musiciens – dont le petit-fils de Glissant – campe une galerie de fantômes déchus (bâtard dandy, jouvenceau effaré, vieille tante embastillée de la taille d'une poupée, associé braillard, Lolita boudeuse, chien sauvage, enfants, serpents...) et fait entendre le vertige envoûtant, enveloppant, de la phrase faulknerienne. Comme toujours chez Chavrier, le théâtre dialogue avec la littérature, la musique, la danse, l'image. Et, dans son urgence foisonnante, démasque la machine à rêver de l'Amérique comme machine à broyer.

Metteuse en scène, comédienne et musicienne, **Séverine Chavrier** a un goût prononcé pour le mélange des arts et des genres. Avec sa compagnie La Sérénade interrompue, elle construit ses spectacles en plongeant dans l'univers d'auteurs qu'elle affectionne, et invente des formes singulières à partir de toutes sortes de matières : le corps, la parole, la vidéo, les sons du piano, les objets... En plus des *Palmiers sauvages*, elle a présenté aux Ateliers Berthier deux adaptations de Thomas Bernhard : *Nous sommes repus mais pas repentis*, inspiré du *Déjeuner chez Wittgenstein*, en 2016, et *Ils nous ont oubliés* d'après *La Plâtrière* en 2022. Après avoir dirigé le Centre dramatique national d'Orléans / Centre-Val de Loire pendant six ans, elle prend la tête de la Comédie de Genève en 2023.

**William Faulkner** (1897-1962) est l'un des plus grands romanciers américains du XX<sup>e</sup> siècle. Né dans une famille ruinée par la guerre de Sécession, il passe la majeure partie de sa vie à Oxford, dans le Mississippi, à gérer ses terres et à écrire. Son œuvre, d'une incroyable modernité, est notamment préoccupée par le Sud des États-Unis en tant que monde perdu, et par la damnation que chacun de ses habitants porte irrémédiablement en lui. Parfois considéré comme son roman le plus abouti, *Absalon, Absalon !* paraît en 1936, au beau milieu d'une prodigieuse période créatrice, qui commence avec *Le Bruit et la Fureur* en 1929 et s'achève avec *Descends, Moïse* en 1942. Faulkner reçoit le Prix Nobel de littérature en 1949.



Photo de répétition d'*Absalon, Absalon!*  
© Alexandre Akye

# Léviathan

texte de **Guillaume Poix**

en collaboration avec

**Lorraine de Sagazan**

conception et mise en scène

**Lorraine de Sagazan**

avec

**Jeanne Favre**

**Felipe Fonseca Nobre**

**Jisca Kalvanda**

**Antonin Meyer-Esquerré**

**Mathieu Perotto**

**Victoria Quesnel**

**Éric Verdin**

et le cheval Oasis

dramaturgie

**Agathe Charnet**

**Julien Vella**

scénographie

**Anouk Maugein**

en collaboration avec

**Valentine Lê**

lumière

**Claire Gondrexon**

en collaboration avec

**Amandine Robert**

travail du corps

**Anna Chirescu**

musique

**Pierre-Yves Macé**

son

**Lucas Lelièvre**

en collaboration avec

**Camille Vitté**

vidéo, cadrage

**Jérémie Bernaert**

costumes

**Anna Carraud**

masques

**Loïc Nebrada**

accompagnateur du cheval

**Thomas Chaussebourg**

assistant à la mise en scène

**Antoine Hirel**

**2 – 23 mai**

durée estimée 2h30

**avant-premières**

**les 29 et 30 avril**

**Berthier 17<sup>e</sup>**



production La Brèche, La Comédie – centre dramatique national Saint-Étienne

coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis, Théâtre de la Cité – centre dramatique national Toulouse Occitanie, Comédie de Reims – centre dramatique national, Comédie de Béthune, Académie de France à Rome – Villa Médicis, Théâtre Dijon-Bourgogne – centre dramatique national, Festival d'Avignon, La Passerelle – scène nationale de Saint-Brieuc, L'Azimut Antony – Châtenay-Malabry, Théâtre du Beauvaisis – scène nationale, Théâtre national de Bretagne – Rennes

avec le soutien artistique du Jeune théâtre national

action soutenue par la région Île-de-France

la compagnie est conventionnée par le ministère de la culture – Île-de-France

avec le soutien du Cercle de l'Odéon

création au

Festival d'Avignon 2024

“De quel droit tous ces pouvoirs sur moi ?”

Qui punit-on et pourquoi ? D'où vient la logique de la punition ? Pourquoi le système judiciaire peine-t-il à produire un véritable sentiment de justice chez la plupart des citoyens ? Après une longue immersion au cœur du système pénal contemporain, Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix se focalisent sur la comparution immédiate. Lors de cette procédure de justice expéditive, les justiciables ne font presque jamais face à leur victime, mais à un procureur qui représente l'État. Des délits parfois mineurs y sont punis sévèrement. Ce n'est pas la blessure produite qui est jugée mais l'enfreinte à la loi. Sous un chapiteau qui déplace l'idée du tribunal, Lorraine de Sagazan imagine un contre-espace, tente de renverser certaines évidences et d'opérer des points de bascule par-delà le bien et le mal. Car la figure du Léviathan, au vaste héritage philosophique et littéraire, nous confronte au dilemme de la violence, son exercice légitime et sa régulation par le droit et nous pose, depuis le récit biblique, cette même question cruciale : qui est le monstre ?

*Léviathan* est le 3<sup>e</sup> volet d'un cycle conçu par Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix à partir de questionnements soulevés au cours d'une série de trois cents entretiens. Après *La Vie invisible* et *Un sacre*, *Léviathan* interroge, avec les moyens symboliques et performatifs de la fiction, le système judiciaire, ses béances et ses alternatives.

**Lorraine de Sagazan** crée sa compagnie en 2015 et réalise un premier cycle dédié à l'adaptation de textes classiques dont *Démons* de Norén, *Une maison de poupée* d'Ibsen et *L'Absence de père* de Tchekhov. Le second cycle qu'elle ouvre en 2020 se tourne vers la co-écriture avec Guillaume Poix de performances théâtrales qui portent sur les notions de réparation : ils interrogent ainsi la possibilité de la fiction à répondre au réel. *La Vie invisible* en 2020 et *Un sacre* en 2021 en sont les premiers volets. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2022-2023, elle crée des installations plastiques et radicalise après cette expérience le caractère hybride de son travail. En 2024, elle présente *Le Silence* d'après l'œuvre d'Antonioni à la Comédie-Française

**Guillaume Poix** est l'auteur de nombreuses pièces traduites et jouées dans une dizaine de pays et publiées par les éditions Théâtrales, dont *Straight, Tout entière, Soudain Romy Schneider* (Grand prix de la fiction radiophonique de la Société des gens de lettres 2023) et *Un sacre*. Ancien élève de l'École normale supérieure, il a fait paraître trois romans aux éditions Verticales, *Les fils conducteurs* (prix Wepler-Fondation La Poste 2017), *Là d'où je viens a disparu* (prix Frontières-Léonora Miano, prix Alain Spiess du deuxième roman 2020, adapté en feuilleton radiophonique pour France Culture en 2024) et *Star* (2023). Au cinéma, il a collaboré avec Claire Simon, Nicole Garcia et Masha Kondakova.



Photo de répétition de *Léviathan*  
© Simon Gosselin

# L'Hôtel du Libre-Échange

de **Georges Feydeau**

mise en scène

**Stanislas Nordey**

avec  
**Hélène Alexandridis**  
**Cyril Bothorel**  
**Marie Cariès**  
**Claude Duparfait**  
**Raoul Fernandez**  
**Paul Fougère**  
**Damien Gabriac**  
**Julie Moreau**  
**Anaïs Muller**  
**Laurent Ziserman**

collaboratrice artistique  
**Claire Ingrid Cottenceau**  
scénographie  
**Emmanuel Clolus**  
lumière  
**Philippe Berthomé**  
costumes  
**Raoul Fernandez**  
chorégraphie  
**Loïc Touzé**  
musique  
**Olivier Mellano**

**6 mai – 13 juin**

durée estimée 2h45  
**avant-premières**  
**les 3 et 4 mai**

**Odéon 6<sup>e</sup>**



production déléguée MC2: Maison de la Culture de Grenoble – scène nationale  
coproduction Compagnie Stanislas Nordey, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de Liège – DC&J Création, Célestins – Théâtre de Lyon, Bonlieu – scène nationale Annecy, Théâtre de Lorient – centre dramatique national

avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter

*L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau, Gallimard, Folio théâtre, 2000

création en mars 2025

“Non ! Mais... c'est-à-dire que je me demande pourquoi je me suis mariée à monsieur. Enfin, est-ce qu'il se conduit comme un époux doit le faire ?”

*L'Hôtel du Libre-Échange* suit les pérégrinations de deux couples d'amis, les Pinglet et les Paillardin, pris dans une machine théâtrale délirante, dont le carburant est, bien sûr, l'adultère. Adultère d'autant plus incontournable que Monsieur Pinglet et Madame Paillardin ont une sexualité débordante, et leurs conjoints... pas vraiment. À partir de cette donnée de base, les cartes sont rebattues à l'envi par un Feydeau déchaîné, fabricant d'embûches en tout genre. Ce ballet de l'inassouvissement – car coucher ensemble paraît ici relever de l'utopie – emmène dans sa danse un partenaire improbable : un ami de la famille, fraîchement débarqué de Valenciennes avec ses quatre filles tout juste sorties du couvent. L'hôtel de passe où tout ce petit monde finit par aboutir, au milieu d'employés loufoques et de policiers, devient le cadre d'un emballement extravagant, on n'ose dire sans queue ni tête... Plus connu pour sa pratique du répertoire contemporain que pour celle du vaudeville, Stanislas Nordey a pourtant déjà mis en scène Feydeau, avec une *Puce à l'oreille* hilarante et poétique, dans un décor à la Jarry. Accompagné des mêmes partenaires artistiques, le scénographe Emmanuel Clolus, le chorégraphe Loïc Touzé, et le créateur de costumes Raoul Fernandez, il emmène quatorze acteurs et actrices à travers ce monde bourgeois en folie, et à l'assaut de la langue si particulière du vaudeville. Car cette mécanique d'écriture quasi maniaque, et comme prête à implorer sous la pression d'un imaginaire débridé, n'est pas pour rien dans l'intérêt que porte le metteur en scène au génie comique de Feydeau.

Metteur en scène, acteur et pédagogue, insatiable lecteur et découvreur de textes, **Stanislas Nordey** a surtout mis en scène, depuis ses débuts en 1991, des auteurs et autrices contemporains. Il a notamment monté Pasolini, Gabilly, Karge, Schwab, Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke, Richter, et dernièrement Miano, Galea, Angot, NDiaye, dont il a présenté en 2021 *Berlin mon garçon* à l'Odéon. Il a joué sous la direction de Letailleur, Théron, Mouawad, Rambert, Vassiliev, Richter, Vigner, Meininger et parfois dans ses propres spectacles. Codirecteur avec Valérie Lang du Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis de 1998 à 2001, il a aussi dirigé de 2014 à 2023 le Théâtre national de Strasbourg et son École, en y associant vingt-trois artistes.

Après s'être essayé en vain au métier d'acteur, **Georges Feydeau** connaît rapidement le succès comme auteur. Au tournant du siècle, les triomphes de *L'Hôtel du Libre-Échange*, d'*Un fil à la patte*, de *Dindon*, de *La Dame de chez Maxim* le consacrent durablement comme “roi du vaudeville”. Ses dernières pièces, *On purge bébé*, *Mais n'te promène donc pas toute nue*, attaquent férocelement la famille bourgeoise. En 1909, après une violente dispute conjugale, il s'installe dans un palace parisien ; il y restera dix ans. En 1919, ses enfants le font interner pour des troubles psychiques dus à la syphilis. Atteint de délire et de paranoïa, il meurt deux ans plus tard à l'âge de cinquante-huit ans.

# Le théâtre de l'Europe

## A European theatre

### Les tournées de l'Odéon

#### Tours

2024

#### La Ménagerie de verre

##### [The Glass Menagerie]

de Tennessee Williams

mise en scène Ivo van Hove

Pékin NPCA (centre national des arts  
du spectacle)

du 4 au 6 décembre

GOH (Guangzhou Opera House)

du 15 au 17 décembre

#### Hamlet

d'après William Shakespeare

un spectacle de Christiane Jatahy

Wiener Festwochen – Vienne

du 31 mai au 2 juin

Les Nuits de Fourvière – Festival

international de la Métropole de Lyon

du 11 au 13 juin

Holland Festival – Amsterdam

du 21 au 23 juin

Grec Festival – Barcelone

les 24 et 25 juillet

et

Centquatre – Paris

du 9 au 20 octobre

La Comédie de Clermont-Ferrand

du 20 au 22 novembre

De Singel – Anvers

les 6 et 7 décembre

**mitos21**

a European theatre network

En octobre 2008, un groupe de professionnels du théâtre associés à certaines des institutions théâtrales les plus importantes d'Europe a fondé un nouveau réseau informel transnational appelé mitos21, dont l'Odéon est membre depuis sa fondation. Son objectif principal est de créer un espace où les artistes et les professionnels du théâtre d'Europe et du monde entier peuvent se rencontrer, partager et collaborer, ainsi que questionner et renforcer le rôle du théâtre dans la société contemporaine.

In October 2008 a group of theatre professionals associated with some of Europe's most important theatre institutions founded a new transnational, informal network called mitos21. Its main objective is to create artistic instances where artists and theatre professionals from Europe and around the world can meet, share and collaborate, as well as question and reconsider the role of theatre in contemporary society.

L'association mitos21 regroupe une quinzaine des plus importantes institutions théâtrales européennes : Berliner Ensemble – Berlin, Burgtheater – Vienne, Comédie de Genève, Danish National School of Performing Arts – Copenhague, Dramaten – Stockholm, Düsseldorfer Schauspielhaus – Düsseldorf, Bad Ischl Salzkammergut European Capital of Culture 2024 – Autriche, Internationaal Theater Amsterdam, Katona József Színház – Budapest, Det Kongelige Teater – Copenhague, National Theatre – Londres, Odéon-Théâtre de l'Europe – Paris, Teatr Powszechny – Varsovie, Teatre Lliure – Barcelone, Teatro Stabile di Torino / Teatro nazionale – Turin, Thalia Theater – Hambourg, Toneelhuis – Anvers, Universität Mozarteum – Salzbourg

[mitos21.com](http://mitos21.com)

L'Odéon fait partie de Prospero, réseau européen de théâtres, cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne, composé de neuf théâtres et d'un média.

Le projet de Prospero s'articule autour de trois axes :

- création, coproduction et tournées de spectacles
- développement du public
- création d'une plateforme numérique

En octobre 2022, le réseau a également développé Prospero-theatre.tv, une plateforme numérique proposant les captations intégrales sous-titrées en neuf langues des spectacles sélectionnés, ainsi que de nombreux contenus additionnels.

The Odéon is a member of Prospero, a European network which comprises nine European theatres and one media and is co-financed by the EU's Creative Europe programme.

Prospero pursues three objectives:

- to create or coproduce shows and to organize their tours
- to enhance audience development
- to create a digital platform

In October 2022, the network has also developed Prospero-theatre.tv, a digital platform offering full-length subtitled recordings in nine languages of selected shows, as well as numerous additional contents.

Spectacles sélectionnés depuis 2021 : *Fraternité, conte fantastique*, de Caroline Guiela Nguyen à l'Odéon-Théâtre de l'Europe ; *Tystnaden (Le Silence)* d'après Ingmar Bergman, un spectacle de la compagnie Dead Centre au Stadsteater de Göteborg ; *Imagine* de Krystian Lupa au Teatr Powszechny de Varsovie ; *Sorry* de Bobo Jelčić au Théâtre national Croate de Zagreb ; *Hedda* d'après Henrik Ibsen, mise en scène d'Aurore Fattier au Théâtre de Liège ; *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, mise en scène de Fabio Condemni à l'Emilia Romagna Teatro de Bologne ; *Pendulum* un spectacle de Marco Martins au Teatro São Luiz de Lisbonne ; *Dämon El funeral de Bergman*, un spectacle d'Angélica Liddell au Teatros del Canal de Madrid

Prospero – Extended Theatre. Ses membres : Théâtre de Liège, Odéon-Théâtre de l'Europe – Paris, Emilia Romagna Teatro Fondazione – Modena, Schaubühne – Berlin, Göteborgs Stadsteater, Hrvatskonarodno kazalište – Zagreb, São Luiz Teatro Municipal – Lisbonne, Teatros del Canal – Madrid, Teatr Powszechny – Varsovie et ARTE

[prospero-theatre.tv](http://prospero-theatre.tv)

# Surtitrages Surtitling

Plusieurs spectacles sont surtitrés en anglais les samedis au Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup> et les vendredis aux Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>. Certains spectacles sont également surtitrés en français.

Several shows are subtitled in English on Saturdays at the Théâtre de l'Odéon 6<sup>th</sup> and on Fridays at the Ateliers Berthier 17<sup>th</sup>. Some shows are also subtitled in French.

## Performances with English surtitles

### On Saturdays / Théâtre de l'Odéon 6<sup>th</sup>

- *Dämon El funeral de Bergman*  
*Devils Bergman's Funeral*  
September 28 and October 5
- *La Mouette*  
*The Seagull*  
November 9, 16, 23, 30  
and December 7, 14, 21
- *Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich*  
*Fear and Misery of the Third Reich*  
January 18, 25 and February 1<sup>st</sup>
- *Absalon, Absalon !*  
March 29 and April 5
- *L'Hôtel du Libre-Échange*  
*A Little Hotel on the Side*  
May 3, 10, 17, 24, 31 and June 7

### On Fridays / Ateliers Berthier 17<sup>th</sup>

- *Parallax*  
October 11, 18
- *Les Forces vives*  
*Living Forces*  
November 29 and December 6, 13, 20
- *Lacrime*  
January 10, 17, 24, 31
- *L'Amante anglaise*  
March 21, 28 and April 4, 11
- *Léviathan*  
May 2, 9, 16, 23

## Productions subtitled in French

- *Dämon El funeral de Bergman*, in Spanish and Swedish
- *Parallax*, in Hungarian
- *La Vegetariana*, in Italian

# Nos actions Nos missions

---

## Partager

---

### Événements

Chaque saison, l'Odéon organise des soirées croisant les questionnements portés à la scène par les metteuses et les metteurs en scène avec les sujets de notre temps, en compagnie d'artistes, d'auteurs, de philosophes, de scientifiques ou encore de journalistes. D'autres événements s'inventent au fil de la saison, dans le cadre de partenariats, comme avec l'université Paris-Sorbonne pour le séminaire *Contrepoints* sur la question du genre, ou dans le cadre de festivals comme Jazz à Saint-Germain-des-Prés ou Week-end à l'Est.

### Rencontres avec les équipes artistiques

Des dialogues avec les équipes artistiques ont lieu à l'issue de certaines représentations les dimanches. Selon les thématiques des spectacles, des partenaires comme les psychanalystes de l'association L'Envers de Paris peuvent animer ces rencontres.

### Visites du théâtre de l'Odéon

Entre amis, en famille, en solo, découvrez les coulisses d'un théâtre national, guidés par un conférencier. Les deux sites de l'Odéon-Théâtre de l'Europe ouvrent leurs portes aux visiteurs individuels. Au Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>, plongez dans l'histoire d'un bâtiment vieux de 240 ans dédié aujourd'hui à la création contemporaine, et découvrez les mystères de la machinerie de théâtre. Aux Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>, les équipes du théâtre vous révèlent les secrets de fabrication des décors, à travers la visite des ateliers de construction et de la seconde salle de l'Odéon.

Retrouvez ces propositions sur [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

# Éducation artistique et culturelle

## Adolescence et territoire(s)

Une troupe inédite d'adolescents volontaires, des artistes aux manettes, un objectif commun : la création d'un véritable spectacle. Issus des territoires de Gennevilliers, de Saint-Ouen et du 17<sup>e</sup> arrondissement, ils seront pour cette 13<sup>e</sup> édition dirigés par la metteuse en scène Juliette Navis. Restitutions en mai et juin 2025 sur les scènes des trois théâtres.

avec le soutien du programme **Create Joy de la Fondation Vivendi et du Fonds Jeanne Moreau** en partenariat avec l'Espace 1789 de Saint-Ouen et le T2G Théâtre de Gennevilliers

## Fabrik'Odéon

Le temps d'un trimestre, des lycéens de filières professionnelles sont initiés à la scénographie par des artistes et des techniciens. En créant des projets de décors, ils valorisent leurs savoir-faire, développent leur imagination, et découvrent les métiers du spectacle vivant. Une exposition de leurs travaux sera présentée à l'issue de ce parcours.

avec le soutien de la **Fondation BTP PLUS**

## L'Atelier des 130

L'Odéon et l'université Paris I Panthéon-Sorbonne s'associent pour proposer chaque saison un atelier théâtre à 130 étudiants de toutes filières confondues. Objectif : monter ensemble un spectacle-restitution présenté en public, sous la direction du comédien et metteur en scène Pierre-François Pommier en collaboration avec Marion Stoufflet.

en collaboration avec le **pôle de la vie étudiante de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne**

## Spectacles itinérants en lycées

L'Odéon sort de ses murs et s'invite dans une douzaine de lycées d'Île-de-France. La représentation théâtrale proposée cette saison aux lycéens est imaginée en contrepoint du spectacle *Les Forces vives*, mis en scène par Camille Dagen. Spectacle en classe, rencontre, atelier d'initiation à la pratique théâtrale, venue au spectacle : un dispositif inédit pour faire entrer le théâtre au cœur des établissements scolaires.

avec le soutien de la région **Île-de-France, de la Fondation La Poste, de la Fondation Valentin Ribet et de la Fondation Terrévent**

## Ateliers Fresnes sur scène

En partenariat avec Malakoff scène nationale, l'Odéon propose des ateliers de pratique artistique destinés à un groupe de personnes détenues du centre pénitentiaire de Fresnes. Mené par des artistes, ce projet ambitieux d'amener les participants à se produire en public sur les scènes de l'Odéon et de Malakoff.

avec le soutien de la **Fondation Sophie Rochas et du Cercle de l'Odéon** un projet piloté par le service pénitentiaire d'insertion et de probation du Val-de-Marne (SPIP 94) en partenariat avec Malakoff scène nationale

## Ateliers avec l'hôpital Sainte-Anne

Les patients et le personnel du centre médico-psychologique centre d'accueil thérapeutique de l'hôpital Sainte-Anne participent à un atelier de jeu hebdomadaire animé par un.e artiste. Parallèlement, ils assistent ensemble à des spectacles et rencontrent les équipes artistiques.

avec le soutien de la **Fondation ROGER DE SPOELBERCH** en partenariat avec l'association d'entraide Erasme Garanciere et le CMP-CATTP de l'hôpital Sainte-Anne

## Artistes à l'école

Mobilisée autour de l'éducation artistique et culturelle, la Fondation Casino, en partenariat avec l'Odéon, soutient des projets de théâtre en milieu scolaire. Une des classes du projet est invitée à venir jouer sur la grande scène de l'Odéon.

avec la **Fondation Casino**

## Construire ensemble

Référents de groupes, enseignants, acteurs du champ socio-éducatif, vous souhaitez être accompagnés dans vos sorties au théâtre ? L'équipe des relations publiques invente avec vous des actions de médiation et de sensibilisation, et vous accompagne dans votre choix de spectacles. Retrouvez le détail de toutes ces propositions sur le site internet.

## Vos contacts

**Champ social et handicap :** Alice Hervé  
01 44 85 40 47 / [alice.herve@theatre-odeon.fr](mailto:alice.herve@theatre-odeon.fr)  
**Enseignement supérieur :** Mathilde Desvaux  
01 44 85 41 17 / [mathilde.desvaux@theatre-odeon.fr](mailto:mathilde.desvaux@theatre-odeon.fr)  
**Enseignement secondaire :** Coralba Marrocco  
01 44 85 41 18 / [coralba.marrocco@theatre-odeon.fr](mailto:coralba.marrocco@theatre-odeon.fr)  
**Groupes et collectivités :** Caroline Polac  
01 44 85 40 37 / [caroline.polac@theatre-odeon.fr](mailto:caroline.polac@theatre-odeon.fr)  
**Chargée de médiation :** Chloé Ligneau  
01 44 85 40 87 / [chloe.ligneau@theatre-odeon.fr](mailto:chloe.ligneau@theatre-odeon.fr)  
**Assistant administratif :** Gaël Schlatter  
01 44 85 40 33 / [gael.schlatter@theatre-odeon.fr](mailto:gael.schlatter@theatre-odeon.fr)

# Accessibilité

Rendre accessible, mieux accueillir et informer :  
l'Odéon poursuit son programme pour faciliter l'accès au théâtre.



## Spectateurs aveugles ou malvoyants

### Représentations avec audiodescription en direct

- *La Mouette*  
jeudi 5 et dimanche 8 décembre
- *Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich*  
jeudi 30 janvier et dimanche 2 février
- *L'Amante anglaise*  
jeudi 3 avril et dimanche 6 avril
- *L'Hôtel du Libre-Échange*  
jeudi 15 mai et dimanche 18 mai

programme en gros caractères à disposition lors de ces représentations

### Stage de jeu

autour d'un spectacle de la saison, animé par deux comédiens de l'équipe artistique, un stage de jeu pour public déficient visuel et public voyant.

### Rencontres dans le noir

Des propositions artistiques, autour de deux spectacles de la saison, pour éveiller les sens des spectateurs voyants ou malvoyants. Masques sur les yeux, confortablement installés au salon Roger Blin, vous êtes invités à vivre une expérience sensorielle sans le secours du regard mais oreilles à l'affût. Entrée libre sur réservation

avec le soutien de la Fondation Visio



## Spectateurs sourds ou malentendants

### Accès

- les guichets de vente dans le hall des deux salles sont équipés de boucles magnétiques amplificatrices (casque ou position T des appareils auditifs).
- la salle du 6<sup>e</sup> est équipée d'une boucle à induction magnétique (BIM) pour les personnes appareillées.
- des casques d'amplification par boucles d'induction magnétique individuelles (type "tour de cou") sont disponibles gratuitement dans les deux salles.

### Spectacles en langues étrangères

toutes les représentations sont surtitrées en français pour *Dämon*, *El funeral de Bergman*, *Parallax*, *La Vegetariana*

### Représentation surtitrée en français

*L'Hôtel du Libre-Échange*  
dimanche 11 mai

### Stage de jeu accessible en LSF

autour d'un spectacle de la saison, animé par deux comédiens de l'équipe artistique, un stage de jeu pour public sourd et public entendant.



## Spectateurs à mobilité réduite

### Accès

Les salles du Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup> et des Ateliers Berthier 17<sup>e</sup> sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Nous vous remercions de nous prévenir lors de votre réservation afin de vous accueillir dans les meilleures conditions (accès facilité, placement prioritaire en salle...)

### Stage de jeu

autour d'un spectacle de la saison, animé par deux comédiens de l'équipe artistique, un stage de jeu pour public à mobilité réduite et public valide.

Les dates des stages de jeu et des rencontres dans le noir seront communiquées sur notre site. Stages de jeu 40 € (incluant la place de spectacle en 1<sup>re</sup> catégorie)

### Renseignements et réservation pour les audiodescriptions et les stages de jeu :

Alice Hervé 01 44 85 40 47 / [alice.herve@theatre-odeon.fr](mailto:alice.herve@theatre-odeon.fr)

## Abonnement 3 spectacles minimum

(choix des spectacles et des dates dès la souscription)

**22 €** la place en 1<sup>re</sup> catégorie  
l'accompagnateur bénéficie du même tarif

### Tarifs hors abonnement

Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup> : **22 €, 18 €, 12 €, 8 €** (catégories 1, 2, 3, 4)  
Ateliers Berthier 17<sup>e</sup> : **22 €, 18 €** (catégories 1, 2)

Renseignements et réservation : 01 44 85 40 40 / [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

# Responsabilité sociétale des organisations

## Transition écologique

Engagé depuis 2018 dans une réflexion sur sa transition écologique et sa responsabilité sociétale (RSO), l'Odéon a adopté un nouveau plan d'action pour les années 2023-2024. Il s'articule autour de deux axes principaux : continuer à réduire l'empreinte environnementale des activités du théâtre, tout en maximisant son impact social. Un état des lieux collaboratif a permis de décliner ce plan en neuf thèmes et plus de cent cinquante actions.

### Les achats responsables

Le théâtre cherche à diminuer progressivement l'impact socio-environnemental de ses besoins matériels, notamment en privilégiant le mobilier de seconde main ou fabriqué par nos équipes ; en acquérant du matériel informatique reconditionné ; et en favorisant les achats de produits labellisés (agriculture biologique, NF environnement, écolabel, fabrication locale...).

Le Café de l'Odéon (6<sup>e</sup>) est depuis avril 2023 distingué par le label de restauration durable Écotable, venant saluer et approfondir son engagement en faveur d'une alimentation respectueuse de l'environnement et de la santé : produits frais et de saison, carte très courte avec options végétariennes, tri des biodéchets...

### La sobriété énergétique

L'intégralité des espaces du théâtre (6<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>, entrepôts hors les murs) est désormais équipée en LED, ce qui permet de réduire la consommation électrique. Par ailleurs, le rafraîchissement passif (technique de ventilation consistant en l'utilisation de l'air extérieur) est privilégié dans la salle historique durant la plus grande partie de chaque saison. Cela permet de limiter l'usage de la climatisation.

### L'éco-conception des productions

Afin de mesurer l'impact de ses tournées, l'Odéon utilise l'outil de simulation d'empreinte environnementale pour le spectacle (SEEDS), développé par l'association ARVIVA, depuis la saison 2022-2023.

La direction technique teste également un outil d'aide à la décision et de mesure d'impact des scénographies co-construit avec Nicolas Berger, enseignant en éco-conception de l'université de Bordeaux. Une charte d'engagement des équipes artistiques et un guide des bonnes pratiques d'éco-conception sont en cours d'élaboration en interne.

### La sobriété numérique

Le théâtre participe à la troisième édition de l'Augures Lab numérique responsable, association soutenue par le ministère de la culture, sur les thèmes de l'évaluation et de la mutualisation.

### La mobilité durable

Le théâtre vise à obtenir la labellisation "Employeur Pro-Vélo" fin 2024, décernée par la FUB (Fédération française des usagers de la bicyclette) et l'ADEME (Agence de la transition écologique).

### La réduction et la valorisation des déchets

Depuis 2023, l'Odéon travaille avec l'entreprise d'insertion Lemon Tri, qui collecte à la source plus d'une dizaine de flux de déchets issus de l'activité administrative comme artistique du théâtre (bois, métal, tissu, polystyrène, déchets électroniques...), et les valorise intégralement. Cela a déjà permis d'économiser plus de 68 000 litres d'eau et plus de deux tonnes de CO<sub>2</sub>.

L'Odéon fait également partie des cent premiers signataires de la charte d'engagement du Pari(s) zéro plastique proposée par la ville de Paris.

### L'impact social

L'Odéon mène depuis plusieurs années une politique volontariste d'égalité professionnelle notamment par :

- la recherche d'une meilleure égalité femmes hommes dans la programmation ;
- l'attention portée à la diversification des équipes de création : créatrices costumes, lumière, scénographie, son et musique ;
- une politique volontariste de recrutement de femmes dans les métiers techniques : recrutement d'apprenties et forte féminisation des effectifs d'intermittents ;
- la signature en juin 2021 d'un accord égalité professionnelle entre les femmes et les hommes avec l'ensemble des représentants syndicaux de l'établissement.

Cet engagement a été salué par l'obtention début 2023 du label Égalité professionnelle entre les femmes et les hommes décerné par l'AFNOR (association française de normalisation).

### Le dialogue interne sur la RSO

#### Les relations avec les parties prenantes

**externes :** l'Odéon adhère au Club développement durable des établissements publics et est membre de l'association ARVIVA – Arts vivants, Arts durables.

#### Contact

Anne-Shifra Lévy-Grinbaum  
Responsable développement durable / RSO  
asl@theatre-odeon.fr

Le Cercle de l'Odéon rassemble des amoureux de théâtre qui souhaitent soutenir l'Odéon dans ses grandes missions que sont la création artistique, l'éducation artistique et culturelle et le développement durable au théâtre.

## Devenez plus qu'un spectateur avec le Cercle de l'Odéon

Engagé à soutenir le théâtre dans ses différentes missions, le Cercle contribue au financement de la création de deux spectacles par an. Cette saison, ce sont *La Mouette* d'Anton Tchekhov, mis en scène par Stéphane Braunschweig et *Léviathan*, texte de Guillaume Poix avec Lorraine de Sagazan, mis en scène par Lorraine de Sagazan qui bénéficieront de ce soutien.

Il accompagne également l'Odéon dans sa mission d'éducation culturelle en soutenant cette saison le projet *Fresnes sur scène*. Collaboration depuis 2016 entre l'Odéon-Théâtre de l'Europe, le centre pénitentiaire de Fresnes et le service pénitentiaire et de probation du Val-de-Marne, ce projet propose à un groupe de personnes détenues de s'initier au théâtre sous la direction d'artistes.

Enfin, le Cercle soutient le théâtre dans sa démarche de réduction de son empreinte environnementale et plus particulièrement l'éco-conception des décors dans nos ateliers à Berthier.



En savoir plus  
et adhérer en ligne

[www.theatre-odeon.eu/fr/nous-soutenir](http://www.theatre-odeon.eu/fr/nous-soutenir)

Contactez l'équipe du Cercle de l'Odéon  
Valentine Boulet  
Chloé Ginisty  
[cercles@theatre-odeon.fr](mailto:cercles@theatre-odeon.fr) / 01 44 85 41 12

## Être membre du Cercle, c'est aussi bénéficier de nombreux avantages\*

- **Des facilités de billetterie :**  
abonnements en avant-première, interlocuteur privilégié, meilleures places jusqu'en dernière minute, gratuité et flexibilité en cas d'échange
- **L'accès à des événements exclusifs :**  
dîners et soirées en présence des équipes artistiques, rencontres autour de la création, présentation de saison en avant-première
- **La découverte des coulisses :**  
visite du théâtre, des coulisses, des ateliers et possibilité d'assister à des répétitions
- **Un avantage fiscal :**  
66% du montant du don est déductible de l'impôt sur le revenu

\* selon les niveaux de dons

## Rejoignez le Cercle Giorgio Strehler

Le Cercle Giorgio Strehler réunit quant à lui les mécènes engagés en faveur de la création théâtrale européenne et oriente son soutien en faveur d'un spectacle étranger de la programmation : en 2024-2025, *Parallax*, mis en scène par Kornél Mundruczó. Chaque saison, ses membres partent à la découverte d'une ville européenne le temps d'un week-end culturel organisé par l'équipe du Cercle.

## L'Odéon remercie les mécènes particuliers pour leur précieux soutien

Julie Avrane, présidente du Cercle de l'Odéon  
Arnaud de Giovanni, président du Cercle Giorgio Strehler  
Hervé Digne, président d'honneur du Cercle de l'Odéon

### Cercle Giorgio Strehler

#### Grands Mécènes

Christian et Béatrice Schlumberger

#### Mécènes

Julie Avrane, Jean-Marc Daillance, Montserrat Franco-Roger, Arnaud de Giovanni, George et Cristina Holst van Gogh, Isabelle de Kerviler, Bernard Le Masson, Jean-Hubert Lenotte, Henri et Véronique Pieyre de Mandiargues, Hélène Reltgen, Francisco Sanchez, Anne Lise Riond-Sibony et Olivier Sibony, François Melchior Simon et Marie-Laure Simon-Beaulieu, Patrice et Sophie Spinosi, Philippe et Florence Vallée et Juliette de Wouters-Chevalier

### Cercle de l'Odéon

#### Grands Bienfaiteurs

Yohan Bibay, Jacques Biot, Philippe Crouzet et Sylvie Hubac, Jessica Guinier et Nicole Nespoulous

#### Bienfaiteurs

Pierre Aussure, Isabelle Boccon-Gibod, Marie-Ellen Boissel, Dominique Buttica, Jean Charmoille, Pierre-Louis Dauzier, François et Nelly Debiesse, Jacques et Laurence Delsaut, Isabelle Dieuzy-Labayé, Jacques Fineschi, Thierry et Laure Gadou, Leon et Mercedes Lewkowicz, Anouk Martini-Hennerick, Corinne Minot, Astrid Panosyan, Marguerite Parot, John Pietri, Claude Prigent, Raoul Salomon et Melvina Mossé, Louis Schweitzer, Angélique Servin, Pierre Sikorav, Laurent et Julie Strichard, Jean-Noël Touron, Vanessa Tubino, Sarah Valinsky, Martin Volatier et Maïder Ferras

#### Parrains

Chantal Cazamian, Brieg Ellion, Murielle Guillier-Holstein et Nathalie Guillier-Tual, Pascal Houzelot, Marie-Jeanne Husset, Robert Madelin et Marie-Christine Jalabert, Yves et Nicole Le Noc, Ludivine de Quincerot et Marie-Jeanne Salama

Et les Amis du Cercle de l'Odéon

Certains donateurs ont souhaité garder l'anonymat

# Entreprises

Associez votre entreprise au prestige d'une institution théâtrale ouverte sur le monde et au croisement des générations.

## Accompagnez les missions du théâtre

- Soutenez la vitalité de la création artistique contemporaine
- Engagez-vous aux côtés de nos projets de transmission artistique et culturelle
- Favorisez l'accessibilité du théâtre en finançant nos actions dans les domaines du champ social, de la santé et du handicap

## Avantages pour vos clients et collaborateurs

- Possibilité d'organiser vos événements de relations publiques dans les espaces de réception du théâtre
- Quotas de places pour les spectacles de la saison
- Visibilité sur nos supports de communication
- Avantage fiscal : 60% du montant de votre don est déductible de l'impôt sur les sociétés

#### Contact

[mecenat@theatre-odeon.fr](mailto:mecenat@theatre-odeon.fr)

## Organisez des événements à l'Odéon

### Les Soirées Prestige

Nos Soirées Prestige sont des événements clé en main vous permettant de recevoir vos invités avant ou après un spectacle dans un cadre exceptionnel. Le temps d'une soirée, nous vous réservons les meilleures places et vous proposons une coupe de champagne ou un cocktail dans un de nos salons.

### Location d'espaces

L'Odéon-Théâtre de l'Europe met ses espaces à votre disposition pour vos soirées privées, conférences, séminaires ou réceptions. Que ce soit dans le cadre prestigieux du 6<sup>e</sup> arrondissement ou au sein des Ateliers Berthier aux Batignolles, nous serons heureux d'accueillir les différents événements qui rythment la vie de votre entreprise.

#### Contact

[privatisation@theatre-odeon.fr](mailto:privatisation@theatre-odeon.fr)

## L'Odéon remercie les entreprises mécènes et partenaires pour leur engagement

### Mécènes et partenaires de la saison

Mazars  
Fleurus Avocats  
  
Champagne Taittinger  
Château La Coste  
EDHEC  
Hermès  
Lemon Tri  
Rosebud Fleuristes

### Mécènes des projets d'éducation artistique et de l'accessibilité

Fondation BTP PLUS  
Fondation Casino  
Fondation La Poste  
Fonds Jeanne Moreau  
Fondation Sophie Rochas  
Fondation ROGER DE SPOELBERCH  
Fondation Terrévent  
Fondation Valentin Ribet  
Fondation Visio  
Fondation Vivendi



Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>  
© Benjamin Chelly



Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>  
© Benjamin Chelly

# S'abonner

- des réductions avantageuses
- les meilleures places garanties
- un achat prioritaire de vos billets pour tous les spectacles de la saison

## Abonnements individuels

### 7 spectacles et plus

**28 €** la place en 1<sup>re</sup> catégorie

### De 3 à 6 spectacles

**32 €** la place en 1<sup>re</sup> catégorie

### Moins de 28 ans

**18 €** la place en 1<sup>re</sup> catégorie

**13 €** la place en 2<sup>e</sup> catégorie

Possibilité de mixer les catégories

### Personne en situation de handicap

**22 €** la place en 1<sup>re</sup> catégorie

3 spectacles minimum (même tarif pour l'accompagnateur)

### Avantages

- la possibilité de changer gratuitement et facilement de date
- vos billets et factures disponibles dans votre espace personnel
- au-delà de 200 € et pour un achat en ligne, une possibilité de paiement en deux fois sans frais
- un remboursement automatique de vos places en cas d'annulation d'une représentation (pour les règlements en ligne par carte bancaire)

### Vous souhaitez abonner plusieurs personnes ?

Achetez en une seule fois l'ensemble des places, puis appelez la billetterie pour finaliser l'enregistrement des autres abonnés qui bénéficieront des mêmes avantages (01 44 85 40 40)

# Acheter à l'unité

## Tarifs

Catégories	Théâtre de l'Odéon 6 <sup>e</sup>				Ateliers Berthier 17 <sup>e</sup>	
	1	2	3	4	1	2
Plein tarif	42 €	30 €	20 €	14 €	38 €	30 €
Moins de 28 ans*	21 €	15 €	10 €	7 €	19 €	15 €

\* Entre 15 et 18 ans, utilisez votre pass Culture

## Tarifs réduits

Catégories	Théâtre de l'Odéon 6 <sup>e</sup>				Ateliers Berthier 17 <sup>e</sup>	
	1	2	3	4	1	2
Demandeur d'emploi	21 €	15 €	10 €	7 €	19 €	15 €
RSA	18 €	13 €	8 €	6 €	18 €	13 €
Public en situation de handicap	22 €	18 €	12 €	8 €	22 €	18 €
Élève d'école de théâtre	-	-	8 €	6 €	-	8 €

## Un empêchement avant votre venue ?

Les billets ne sont pas repris, mais peuvent être échangés dans un délai de 5 jours avant la représentation (3 € de frais par échange), dans la limite des places disponibles

## Réservation

Sur internet : [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

Au téléphone : **01 44 85 40 40**

Sur place au Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup> : du mardi au samedi de 14h à 18h et jusqu'à l'heure du spectacle

Sur place aux Ateliers Berthier 17<sup>e</sup> : ouverture deux heures avant le début du spectacle

Et auprès de nos revendeurs : [fnac.com](http://fnac.com) et [theatreonline.com](http://theatreonline.com)

## Modes de règlement

- carte Bleue, Visa, Eurocard / MasterCard
- chèque en euros, compensable en France, à l'ordre du Théâtre national de l'Odéon (T.N.O.)
- espèces, chèque vacances et chèque culture (au guichet uniquement)
- via l'application pass Culture

# Venir en groupe

L'équipe de l'Odéon vous accompagne dans l'élaboration de votre parcours

## Enseignements secondaire et supérieur

Groupe à partir de 10 élèves, dates identiques pour l'ensemble du groupe

### Abonnement 3 spectacles minimum

(choix des spectacles et des dates dès la souscription)

**10 €** la place en 2<sup>e</sup> catégorie

### Tarifs hors abonnement

Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup> : **12 €, 8 €** (catégories 2, 3)

Ateliers Berthier 17<sup>e</sup> : **12 €** (catégorie 2)

Utilisez votre pass Culture

Pour réserver : Gaël Schlatter 01 44 85 40 33 / reservationenseignement@theatre-odeon.fr

## Amis, associations, comités d'entreprise

Groupe à partir de 8 personnes, dates identiques pour l'ensemble du groupe

### Abonnement 3 spectacles minimum

(choix des spectacles et des dates dès la souscription)

**30 €** la place en 1<sup>re</sup> catégorie

### Tarifs hors abonnement

Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup> : **34 €, 24 €, 16 €** (catégories 1, 2, 3)

Ateliers Berthier 17<sup>e</sup> : **34 €, 24 €** (catégories 1, 2)

Pour réserver : Caroline Polac 01 44 85 40 37 / resagroupe@theatre-odeon.fr

## Public du champ social

Groupe à partir de 8 personnes, dates identiques pour l'ensemble du groupe

### Tarif

Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup> / Ateliers Berthier 17<sup>e</sup> : **7 €** (catégories 1, 2)

Pour réserver : Alice Hervé 01 44 85 40 47 / alice.herve@theatre-odeon.fr

# Bons plans

## Le pass Culture

Jeunes entre 15 et 18 ans, pensez-y

En réservant individuellement via l'application.

Enseignants, n'oubliez-pas

Le pass Culture collectif permet, dès la classe de 6<sup>e</sup>, de financer vos projets culturels.

## Pour les jeunes, c'est HAPPY THURSDAY!

Les jeudis, des places offertes pour les 18-28 ans

code promo révélé 7 jours avant la date de représentation  
exclusivement sur notre site internet et nos réseaux sociaux les jeudis à 18h

avec le soutien de Mazars

## En avant-première et à moitié prix

Les soirs d'avant-première, c'est deux fois moins cher :  
des places dans toutes les catégories pour tous.

Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup> : **21 €, 15 €, 10 €, 7 €** (catégories 1, 2, 3, 4)

Ateliers Berthier 17<sup>e</sup> : **19 €, 15 €** (catégories 1 et 2)

## 6 € dans le 6<sup>e</sup>

Deux heures avant le spectacle au Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>,  
des places debout ou à visibilité réduite sont en vente au guichet au petit prix de 6 €.

## Dernière minute, tentez votre chance !

Complet en ligne ? Des places se libèrent avant chaque représentation et sont remises  
à la vente en dernière minute. **Venez vous inscrire sur la liste d'attente** sur place  
dès deux heures avant le spectacle.

# Dates d'ouverture des ventes à l'unité

## Places hors abonnement

spectacles	internet/téléphone/guichet	avant-premières
Dämon El funeral de Bergman Parallax	mardi 18 juin	- -
La Mouette La Vegetariana Les Forces vives	mardi 10 septembre	mardi 29 octobre - mardi 19 novembre
Lacrima Grand-peur et misère du III <sup>e</sup> Reich	mardi 26 novembre	jeudi 2 janvier vendredi 3 janvier
L'Esthétique de la résistance L'Amante anglaise Absalon, Absalon !	mardi 4 février	vendredi 21 février mardi 11 mars mardi 18 mars
Léviathan L'Hôtel du Libre-Échange	mardi 25 mars	mardi 22 avril vendredi 25 avril

Fermeture estivale de la billetterie  
téléphone et guichet du 13 juillet  
au 9 septembre 2024 inclus

La réservation en ligne est accessible  
toute l'année

# Nos services

## Médiathèque Renaud-Barrault

Elle comprend environ 8 000 ouvrages imprimés consacrés au théâtre et 500 captations vidéo de spectacles. Catalogue en ligne sur notre site internet, rubrique "Médiathèque & archives". Cette rubrique permet aussi la consultation de trente ans d'archives numérisées. La médiathèque est depuis juin 2018 membre du Comité exécutif de la SIBMAS (réseau international du patrimoine culturel des arts du spectacle [www.sibmas.org](http://www.sibmas.org)). Médiathèque accessible uniquement sur rendez-vous, du lundi au vendredi.

**Contact : Juliette Caron**  
01 44 85 40 12 / [juliette.caron@theatre-odeon.fr](mailto:juliette.caron@theatre-odeon.fr)

## Restauration

Le Café de l'Odéon vous accueille dans le cadre exceptionnel du grand foyer du Théâtre de l'Odéon et en terrasse – sur le parvis de la Place de l'Odéon d'avril à octobre.

Aux Ateliers Berthier, le Café de l'Odéon vous reçoit avant et après le spectacle, les soirs de représentation – du mardi au dimanche.

plus d'informations [cafedelodeon.fr](http://cafedelodeon.fr)

Le Café de l'Odéon a obtenu le label de restauration durable Écotable et s'engage à adopter sur la durée une démarche respectueuse de l'environnement et de la santé.



## Librairie

Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation vous est proposée les soirs de représentation au Théâtre de l'Odéon et aux Ateliers Berthier.

## Vestiaire

Un vestiaire est à votre disposition, dans les deux salles, lors des représentations.

## Suivez-nous

**theatre-odeon.eu**

facebook : [@odeon.theatre.europe](https://www.facebook.com/odeon.theatre.europe)

instagram : [@theatreodeon](https://www.instagram.com/theatreodeon)

youtube : [youtube.com/@odeontheatredeleurope](https://www.youtube.com/@odeontheatredeleurope)

X : [@TheatreOdeon](https://twitter.com/TheatreOdeon)

linkedin : [linkedin.com/company/odeon-theatre-de-l-europe/](https://www.linkedin.com/company/odeon-theatre-de-l-europe/)

## Directeur de la publication

Stéphane Braunschweig

## Responsables de la publication

Olivier Schnœring, Sarah Caussé, Juliette Col

## Rédaction

Anne-Françoise Benhamou, Raphaëlle Tchamitchian

## Conception graphique

Atelier ter Bekke & Behage

## Imprimerie

Média-Graphic, imprimeur éco-responsable

certifié Imprim'vert – Rennes, France

Programme imprimé sur papier issu de forêts éco-gérées et certifiées FSC – PEFC – Ecolabel Européen

licences d'entrepreneur de spectacles  
L-R-22-405 et L-R-22-415



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

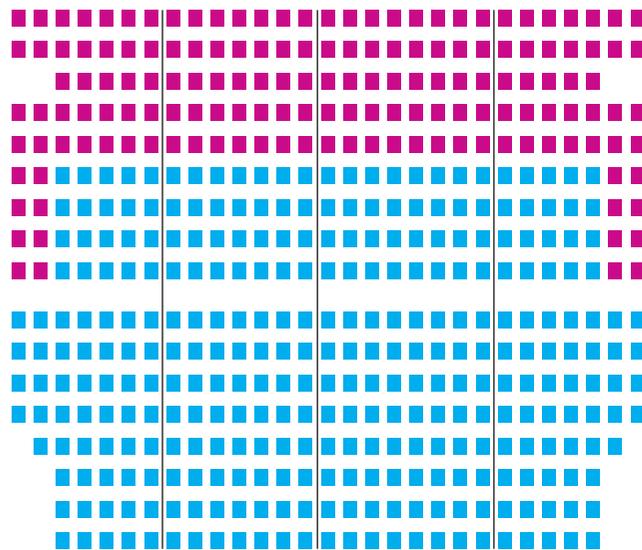
Le Théâtre national de l'Odéon, établissement public  
à caractère industriel et commercial,  
est subventionné par le ministère de la culture

# Salles et accès

## Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>



1 rue André Suarès  
 (angle du boulevard Berthier)  
 Métro Porte de Clichy (lignes 13 – 14)  
 RER C Porte de Clichy  
 Tram ligne T3b Porte de Clichy



SCÈNE

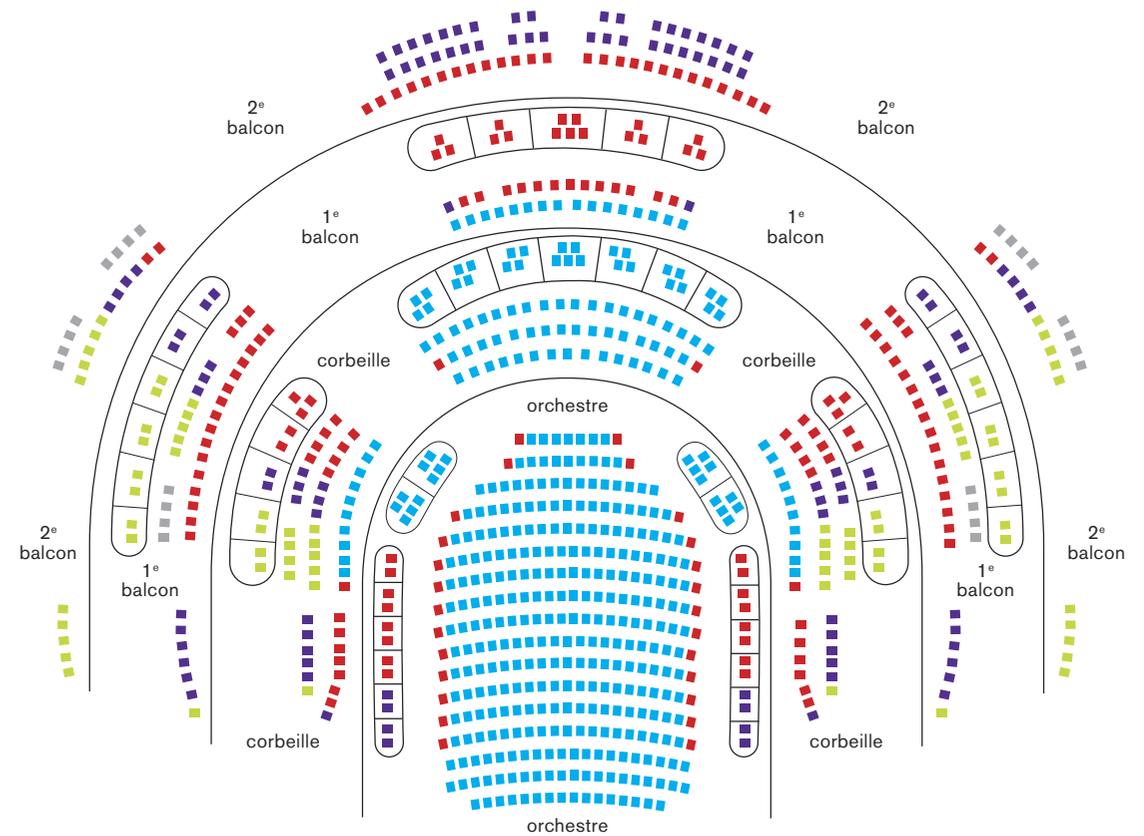
catégorie 1 / catégorie 2

plan susceptible de changement en fonction de la scénographie

## Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>



Place de l'Odéon  
 Métro Odéon (lignes 4 – 10)  
 RER B Luxembourg, Saint-Michel  
 RER C Saint-Michel



catégorie 1 / catégorie 2 / catégorie 3 / catégorie 4 / debout

# Partenaires

---

L'Odéon-Théâtre de l'Europe tient  
à remercier ses partenaires



**TROISCOULEURS** **arte**

**Le Monde** **Télérama**

